Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 20 AOUT 1919. — No 24

Contre le flot immonde

D'une allocution que prononçait l'autre jour Mgr Latulipe au cinquantenaire de profession de deux vénérables religieuses, on nous permettra de détacher ce tableau saisissant:

"Laissez-moi vous dire toute ma pensée. Dieu veuille que je ne m'exagère le danger, mais que j'ai peur! Je suis effrayé des progrès que le mal a faits dans le monde, au moins dans la partie du monde que nous habitons, depuis quelques années. Nous tournons au paganisme. En dehors de l'Eglise catholique, le mal est déjà fait. La foi est éteinte et la vertu n'est plus qu'un nom. Et le flot du sensualisme qui éteint la foi et souille les âmes, monte toujours. Si vous voulez vous en rendre compte regardez un peu. Voyez la littérature: elle est infecte celle que dévore un grand nombre de nos jeunes gens. Nos auteurs modernes pourraient écrire dans la préface de leurs livres ce que J. J. Rousseau disait, il y a deux siècles: "Au lieu de nourrir j'empoisonne, au lieu de guérir je tue".

"Voyez le théâtre, il ne forme plus les mœurs, il les déforme, et au moyen de procédés modernes on est parvenu à verser le poison jusque dans l'âme des enfants.

"Voyez les gravures qu'on étale partout. Bientôt ce sera dans les foyers chrétiens comme au calvaire aux jours de sainte Hélène: on aura remplacé la croix par l'odieuse image de la luxure. Voyez la mode on en rit, on en devrait plutôt pleurer, et ce sont des mères qui s'appellent chrétiennes, des jeunes filles élevées quelquefois dans nos couvents qui affichent cette impudeur et déshonorent à ce point leur beauté."

Il faut bien admettre, en effet, que la littérature, le théâtre, l'illustration, la mode sont à la solde aujourd'hui du sensualisme et deviennent de terribles instruments de corruption des mœurs. Comment pourra-t-on endiguer le flot immonde qui déjà submerge des multitudes d'âmes?

* * *

"Il semble que de plus en plus tous les efforts de l'intelligence, que les désirs du cœur se tournent vers la matière, écrit M. Robert Vallery-Radot. Le monde abuse de la matière: d'où rupture d'équilibre.

"Cet équilibre, le chrétien seul peut le rétablir en renonçant non seulement à ce qui est défendu, mais même à ce qui est toléré"...

Or, le chrétien moderne comprend-il tout son devoir?... Qui expie? Qui répare l'injustice quotidienne, l'apostasie officielle de la nation, le crime d'un enseignement qui prive de Dieu des générations d'enfants? Qui construit des digues au débordement du vice? Qui est là enfin pour continuer la Passion du Christ, pour y ajouter ce qui y manque, comme dit hardiment saint Paul?... Comme à Alexandrie, la débauche s'étale dans les rues. Satan se promène, oisif, et rit: il n'a plus qu'à regarder ses esclaves accomplir d'eux-mêmes son plan infernal. Roi adoré et reconnu, il triomphe dans la politique comme dans le plaisir. Chaque nuit la ville s'illumine, danse, chante et s'énivre en son honneur... Mais ou est la Thébaïde? Où sont les héroïques austérités? Où est l'immense épuration du désert?...

"Il nous faut reprendre les antiques armes oubliées de la prière et de la pénitence, ajoute le même publiciste. On s'étonne du pouvoir des saints, regardons plutôt comment ils veillaient et priaient..."

La lutte du bien et du mal est de tous les siècles. Il semble que de nos jours le mal ait acquis une emprise plus terrible, une extension plus grande, du fait qu'il utilise pour se propager les diverses facilités des inventions modernes. ..Cependant, pourquoi faudrait-il que le progrès moderne serve au mal plutôt qu'au bien? N'y a-t-il pas là de notre faute et n'avons-nous pas une très grande responsabilité?

Pour ne mentionner qu'un des secteurs du champ de bataille, — le plus important peut-être puisqu'il constitue l'une des principales positions stratégiques —n'est-ce pas depuis quelques années à peine que nous avons commencé à comprendre, sous la direction des Papes, l'absolue nécessite de la bonne presse pour combattre les écrits pernicieux, générateurs des lois mauvaises et des mœurs corrompues? Et encore, combien nous sommes loin de tirer tout l'avantage possible de cette force immense! Les convaincus et les dévoués ne sont que le petit nombre; la masse des catholiques reste apathique et comme inconsciente de son devoir, ne sachant ni suffisamment se défendre de la mauvaise presse ni assez généreusement appuyer les bons journaux et propager les bons livres.

* * *

Et contre le flot immonde du mauvais théâtre, du cinéma éhonté, des modes indécentes, que faisons-nous pour réagir? "Grâce à Dieu notre époque possède encore des chrétiennes dans la complète acception du mot, écrit une femme du monde dans une revue française. Mais hélas! il n'est que trop évident qu'elles sont le petit nombre. Nous en avons une preuve douloureuse dans l'inconcevable légèreté avec laquelle tant de baptisées ont accepté les modes païennes, aussi disgracieuses qu'inconvenantes, lancées par la franc-maçonnerie pour corrompre la femme et corrompre par la femme. Elles obéissent au Pape les invitant à la communion fréquente, et elles obéissent, en même temps, aux couturiers impies qui les travestissent, les ridiculisent, les enlaidissent, les déchristianisent. Elles conduisent leurs petits enfants à la sainte Table comme le demandait Pie X, et elles habillent leurs fillettes en danseuses de ballet, ainsi que le veut la secte perverse, qui sait combien la vertu devient difficile aux jeunes âmes habituées dès l'enfance à ces nudités."

Et cette femme du monde conclut, elle aussi, que pour lutter contre l'envahissement du paganisme il faut prier et faire pénitence. "Il y a des démons qui ne sont chassés que par le jeûne," nous dit l'Evangile. Le démon qui agit en ce moment pour enlever à la femme son auréole, est de ceux-là.

"Oui, dit-elle, prions, souffrons, prêchons de parole et d'exemple. Nous le pouvons, nous le devons, nous le ferons. Nous le ferons pour le Dieu de l'Eucharistie, dont on viole les temples, dont on force les ministres à rougir! Nous le ferons pour Marie, que tout manque de réserve chrétienne blesse au cœur! Nous le ferons pour arrêter ce débordement de hontes et de ruines, qui ont pour première et principale cause l'immodestie des femmes à la rue, au théâtre, à l'église. Nous le ferons pour nous-mêmes. Le culte chevaleresque rendu à la femme en France s'en va de plus en plus. Pourquoi? Justement parce que ce culte s'adressait en dernière analyse, à la Femme bénie entre toutes les femmes, à la Vierge Marie, que le Franc baptisé voyait en toute femme. Peut-on voir Marie dans la femme à la mode? Prenons garde: le reflet de Marie en nous peut seul nous assurer le respect, les égards dont nous avons besoin pour réaliser notre mission providentielle. Si nous nous paganisons, nous allons au-devant des mépris et des servitudes d'autrefois."

Pour endiguer le flot immonde qui souille les âmes et menace de submerger dans la boue de la volupté la civilisation chrétienne déjà mise en péril par les fureurs sanglantes de la haine, ce n'est pas trop de toutes les forces réunies: celles de tous les honnêtes gens ayant enfin le courage de dire à l'impudeur et à l'impiété: "tu n'iras pas plus loin", et celles des âmes saintes qui prient et qui expient.

"Si l'Eglise parvient à garder pur le cœur de ses enfants, disait encore Mgr Latulipe, le ferment sacré sauvera la masse. Mais si nous aussi, nous nous laissons gangrener au contact de l'iniquité; surtout si nos mères, nos épouses et nos filles, gardiennes jusqu'ici de la sainteté de nos foyers, brisent leur sceptre et laissent tomber de leur front la couronne de leur chaste royauté, il faudra un miracle de la miséricorde divine, ou bien, encore une fois, Dieu se repentira d'avoir créé le monde et le déluge de feu prédit par saint Pierre passera sur la terre pour la purifier."

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

SIMPLES NOTES

Bel exemple de générosité et d'apostolat: dans une paroisse du diocèse de Nicolet, un bienfaiteur anonyme paye, chaque année, au Séminaire diocésain les dépenses de quatre collégiens au choix du curé de l'endroit.

* * *

Au sujet des luttes que nous avons à soutenir l'Action Catholique écrit: "La vie n'est-elle pas un combat, pour les nations comme pour les individus? Ne sont vaincus que ceux qui acceptent de l'être, a dit le maréchal Foch, et c'est en ne désespérant jamais du succès, même aux moments les plus sombres de la lutte, que l'indomptable soldat a fini par maîtriser le destin et enchaîner la victoire à ses drapeaux."

* * *

L'une des conséquences du rétablissement de la paix en Europe, sur des bases apparemment plus durables, est qu'un grand nombre d'immigrants européens retournent dans leur pays. On dit qu'il en est parti cinq millions des Etats-Unis et le mouvement continue. Au Canada on remarque aussi la même tendance, surtout chez les Polonais et les Ruthènes. En quelques années, ces immigrants ont pour la plupart amassé une petite fortune dans l'Ouest et ils s'apprêtent à aller en jouir de l'autre côté. La population du Canada est exposée à diminuer au lieu d'augmenter et voilà qui n'est pas de nature à faciliter la solution de nos problèmes économiques. La politique qui ostracise les Canadiens d'origine étrangère est néfaste pour le bien du pays comme le fut celle de l'immigration à outrance.

* * *

En Angleterre on a des idées plus justes qu'ici sur la liberté confessionnelle en éducation et sur les droits du père de famille. Voici ce que disait lord Haldane dans un récent discours: "Si un père de famille désire que son fils ou sa fille soit élevé dans une certaine atmosphère religieuse, c'est son droit reconnu que l'enfant soit placé dans cette atmosphère... Parce que l'atmosphère est tout (voyez cela, messieurs les partisans des écoles nationales neutres!) *comment peut-on décider dans quelle atmosphère religieuse une jeune personne doit être développée... Quel est le désir du père de famille? L'Etat n'a pas d'affaire à placer un enfant de force dans une atmosphère opposée à celle dans laquelle se trouve le père de famille. L'enseignement religieux doit être fondé sur une doctrine définie."*

*L'*Evénement *dit que le parti libéral s'est donné pour chef "un nationaliste de langue anglaise." Le journal unioniste eût-il préféré voir arriver M. Fielding?*

* * *

*Réflexion d'un journal ontarien, l'*Almonte Gazette*: "Sir Lomer Gouin est la personnalité politique canadienne la plus imposante à l'heure actuelle, mais nous autres, Anglais, sommes "si patriotes et si larges d'esprit" que nous ne pouvons accepter un autre chef de race française."*

* * *

Il paraît que les unionistes à leur tour veulent aussi tenir un grand congrès. Il n'y aura pas à craindre la "French domination" dans une telle assemblée si jamais elle a lieu!

* * *

"Il n'y a aucun risque à dire que le gouvernement unioniste tel que constitué présentement n'a plus la confiance du peuple, écrit le Manitoba. *Il est d'une importance souveraine pour le développement du pays qu'un gouvernement fort et respecté lui succède bientôt."*

* * *

L'un des catholiques militants de France les plus en vue, M. Henri Bazire, avocat à la Cour de Paris, président d'honneur de l'Association de la jeunesse catholique française, est mort le 23 juillet, à l'âge de 45 ans. Il était capitaine à l'état-major de la 1ère armée chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, (trois citations). Son talent d'orateur et d'écrivain le plaçait au tout premier rang de sa génération. Sa mort a été belle comme sa vie.

* * *

Une grève qui après tout ne nuira aucunement au public si elle se continue, c'est celle des acteurs et des danseuses comme il est arrivé la semaine dernière à New-York et à Chicago. Mais vous verrez que cela ne durera pas longtemps. Si les metteurs en scène ne doivent hausser les salaires déjà fabuleux de leurs histrions ils pimenteront encore davantage la pourriture pour attirer un plus gros public. Pourtant peuvent-ils faire pire qu'aujourd'hui? Surtout au cinéma où ils font revivre tout ce que la décadence païenne a eu de plus éhonté. Ce serait au public de faire grève le premier, du moins le public honnête.

* * *

M. Herbert-Ames, député et industriel de Montréal, a été appelé par M. Borden à faire partie du conseil d'administration de la Société des Nations, à Genève. La notice annonçant cette nouvelle est obligée de convenir que M. Ames doit en partie cet honneur à sa connaissance de la langue française. L'importance économique du français deviendra de plus en plus évidente à mesure que s'étendront les relations diplomatiques ou commerciales du Canada. Les Orangistes eux-mêmes à la fin seront obligés d'en convenir.

* * *

"Ce n'est pas une bonne note pour l'Angleterre d'avoir gouverné l'Irlande depuis plusieurs siècles et de n'avoir pas réussi à s'attirer sa sympathie, a dit Lloyd George. C'est le devoir des hommes d'Etat de mettre fin à cet ordre de choses. Le régime de la force ne peut être le dernier mot."

* * *

Il y a soixante-dix ans que fut commencée la colonisation de la région du lac Saint-Jean par un groupe d'explorateurs sous la direction de l'abbé Hébert, fondateur de la paroisse d'Hébertville. Le Progrès du Saguenay *propose que l'événement soit célébré au mois d'août ou septembre. On y voit l'occasion d'attirer de nouveau l'attention publique sur la colonisation et de continuer l'oeuvre du congrès de Chicoutimi.*

* * *

Les soldats qui reviennent de Russie disent qu'on peut obtenir tout ce que les naturels possèdent en échange de liqueurs alcooliques. Un officier anglais a obtenu trois peaux de renards argentés valant $2,500 en échange de six bouteilles de whiskey, et un autre a troqué une caisse de champagne pour un collier de diamants valant des millions de dollars. C'est l'histoire de la traite avec les Indiens qui se répète dans ce pays revenu aussi à la sauvagerie par les bienfaits de la révolution.

* * *

Pour réduire le coût de la vie la commission du gouvernement dit qu'il n'y a rien à faire. Le peuple le croirait plus facilement si on avait au moins essayé de faire quelque chose. En France, le gouvernement a ouvert des boutiques comme mesure temporaire de secours; en Italie, un grand nombre de profiteurs ont été envoyés en prison; les autorités américaines ont dissout certains trusts d'accapareurs; en Angleterre l'Etat est venu au secours du consommateur. Au Canada, il ne se fait rien et tous les oiseaux de proie ont le champ libre.

* * *

"On nous assure de bonne source, dit la Croix *de Paris, bien que la nouvelle ne soit pas officielle, que la canonisation de la Bienheureuse Jeanne d'Arc est fixée définitivement au jeudi 13 mai* 1920, *fête de l'Ascension."*

* * *

"Aujourd'hui, devant l'indifférence publique, écrit Mgr Tissier, l'apôtre n'est plus seulement un berger, ce doit être un chasseur: il lui en faut les multiples habiletés, avec les longues patiences qui ne s'apprennent qu'à l'exercice persévérant du métier, car le courant n'entraîne plus les âmes à Jésus-Christ. On ne les y ramène que par les saintes embûches de la lumière et du zèle."

* * *

Rumeur fort singulière: on dit que les socialistes du nouvel Etat de Tchéco-Slovachie demandent l'établissement de la monarchie et veulent offrir la couronne au duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada et oncle du roi d'Angleterre.

* * *

M. Henry Ford, le grand manufacturier d'automobiles, a gagné son procès en libelle contre le Chicago Tribune *qui l'avait traité d'anarchiste. Il réclamait un million de dommages. La cour lui a accordé la somme fabuleuse de six sous!*

* * *

Parole du président Poincaré: "Hier, la France trouva des soldats; il faut qu'elle trouve aujourd'hui des citoyens."

* * *

Parole de Louis Veuillot: "Le chrétien qui n'aura pas travaillé de tout son zèle à rétablir la vérité méconnue, à délivrer la vérité captive, celui-là, j'en ai la conviction, sera jugé avec l'infidèle et l'adultère."

Les Evénements

Le blé à $2.15 le minot

Ottawa, 18 août.—Sir George Foster, premier ministre intérimaire, a annoncé à trois heures, cet après-midi, que le bureau de contrôle du blé a recommandé un paiement initial de $2.15 par minot aux fermiers, sur la base du Nord no. 1, à Fort William. Le gouvernement a approuvé ce prix.

Le bureau du blé, récemment nommé par le gouvernement pour fixer le prix de la récolte de 1919 et prendre toutes les mesures nécessaires pour la manutention du blé, s'est réuni à Winnipeg le 11 courant et a siégé toute la semaine.

Il y a eu une séance publique afin de permettre aux intéressés d'exprimer leurs opinions. Le représentant des Fermiers Unis de l'Ontario a déclaré que les cultivateurs pourraient fort bien se mettre en grève si l'on maintenait le prix initial de $1.75. Il a aussi vivement attaqué les taux des compagnies de transport océaniques. De six sous qu'ils étaient avant la guerre, ils sont montés à soixante. Dix-huit sous semblent être le maximum que l'on puisse demander.

Presque tous les orateurs ont demandé que le prix du blé ne soit pas fixé à moins de $2.26 comme aux Etats-Unis.

Le comité exécutif du Conseil canadien d'Agriculture a envoyé au bureau une déclaration amplifiant sa résolution adressée au gouvernement fédéral le 1er août. Cette résolution affirmait que le prix de $1.75 proposé serait trouvé insuffisant par les fermiers organisés de l'Ouest et qu'il n'y avait aucune raison pour justifier un prix minimum inférieur à celui existant aux Etats-Unis. Ce prix était indispensable, assurait le Conseil canadien d'Agriculture, pour permettre aux fermiers de couvrir le coût élevé de la production pendant la saison actuelle.

Le prince de Galles à Saint-John, N.B. et à Halifax, N.E.

Le prince de Galles a fait le voyage de Terreneuve à Saint-John, N.B., à bord du croiseur "Dragon". A son arrivée dans la capitale du Nouveau-Brunswick, des adresses lui ont été présentées au nom de la ville et de la province.

Sir Robert Borden était présent pour saluer le prince à son débarquement sur le sol canadien. Celui-ci s'est déclaré "extrêmement charmé" de la réception qui lui a été faite. Le parti royal a quitté Saint-John pour Halifax samedi matin à bord du "Dragon"; il est arrivé lundi matin à Halifax. En réponse aux adresses qui lui ont été présentées, le prince a rendu hommage à la grande part prise par les Canadiens dans la guerre.

De grands préparatifs sont faits à Québec pour la réception du prince de Galles, qui arrivera jeudi et partira dimanche. Vendredi sera proclamé jour de fête civique, afin que toute la population puisse participer aux réjouissances. L'affluence de visiteurs a pour effet de faire monter considérablement les prix des loyers pour les maisons inoccupées. Toutes les chambres disponibles ont été retenues dans les hôtels. Le Château Frontenac reçoit chaque jour 200 demandes télégraphiques.

L'hon. King candidat dans Glengarry

Une dépêche au "Toronto World" annonce que l'hon. Mackenzie King a accepté la candidature que lui ont offerte les libéraux du comté de Glengarry.

Les électeurs de Glengarry sont pour la plupart d'origine écossaise et canadienne-française, M. King est de descendance écossaise et sa candidature dans ce comté sera assurément populaire. Cette circonscription est traditionnellement libérale et Stormont, qui a été ajoutée dernièrement, est toujours contestée.

On dit qu'il y aura un candidat représentant les fermiers sur les rangs dans Glengarry. Cela soulèverait quelque difficulté, car il ne serait pas de bon augure pour M. Mackenzie King de commencer sa carrière comme chef libéral en adversaire de l'organisation des fermiers.

Le général Currie au Canada

Le général sir Arthur Currie qui commandait les troupes canadienne en France et en Belgique est arrivé au pays. A Halifax, la ville lui a présenté une adresse et un plateau en argent portant le cote d'armes de la Nouvelle-Ecosse. A Ottawa, le général a été l'objet d'une réception officielle sur la colline du Parlement.

La commission du commerce

Ottawa.—La commission de commerce canadienne vient d'être officiellement formée, avec le juge Robson, de Winnipeg, comme président, et W. F. O'Connor, C.R., ancien commissaire des vivres, comme second commissaire.

Le troisième commissaire sera nommé dans quelques jours.

La Chambre agira en vertu de la loi des Monopoles et des Prix Raisonnables et elle a le pouvoir d'instituer des enquêtes à son gré ou à la requête des ministres ou d'autres personnes responsables.

De Montréal à Québec par la voie des airs

L'aviateur Georges L. Vézin vient d'effectuer avec succès le premier voyage aérien aller et retour entre Québec et Montréal. Il a accompli le premier trajet en moins de cinq heures. Cet exploit s'est accompli au cours de l'Exposition de Québec, pour laquelle les services de Vézine avaient été retenus.

Surintendant du département de la colonisation

Une circulaire signée par M. J. S. Dennis, commissaire en chef au Pacifique Canadien, annonce la nomination de M. E. G. White au poste de surintendant du département de la Colonisation et du Développement. M. White entra à l'emploi du Pacifique Canadien en avril 1906 comme commis dans le département des Terres à Calgary. Il devint commis en chef du département des Ressources Naturelles à Calgary en mars 1912, et en mars 1913, il fut nommé assistant gérant du même département à Montréal, position qu'il occupa jusqu'à sa dernière promotion. M. White aura comme par le passé ses bureaux à Montréal.

Grey ira à Washington

Le vicomte Grey, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a consenti à représenter le gouvernement britannique à Washington, en attendant la nomination d'un ambassadeur permanent.

Le vicomte Grey a eu une brillante carrière au ministère des affaires étrangères, où il est demeuré de 1905 à 1916. Depuis sa retraite, il a vécu très retiré dans le Northumberland Il souffre de faiblesse des yeux et ne lit qu'avec difficulté.

Le feu dans le nord de l'Ontario

Six feux de forêt différents font rage en ce moment dans le district de Parry Sound. Plusieurs maisons ont été brûlées. On ne signale aucune perte de vie certaine; cependant on est sans nouvelles de plusieurs colons avec leurs familles depuis quelques jours.

Lettres au "Patriote"

Le Questionnaire de l'impôt sur le revenu

Monsieur le Directeur.

Une chose qui ne progressera jamais, c'est la paperasserie de la bureaucratie de notre doux pays, et le volumineux questionnaire relatif à l'impôt sur le Revenu qui vient d'être adressé aux fermiers porte bien son estampille. Ce casse-tête chinois nouveau genre, véritable logogriphe, est un fourré de plusieurs centaines de questions broussailleuses auxquelles il s'agit de répondre avec logique, quoique plusieurs se contredisent ou fassent double emploi. Il y a gros à parier qu'il ne se trouvera pas au Canada un seul fermier capable de remplir sans erreurs ces longues pages inquisitoriales, sur lesquelles un expert-comptable peinerait ferme pour arriver à en comprendre le mécanisme abracadabrant. Il y a de tout là-dedans! Ainsi on vous y demande pêle-mêle, et avec un sérieux imperturbable: ce que vous pouviez bien avoir en poche en 1917: ce que vous avez mangé de beurre, d'œufs, de lard, de poulets à cette époque: la quantité de grain donné à vos poules, cochons, chevaux, et *tutti quanti;* si votre voisin vous devait de l'argent: si vous en deviez vous-même, et combien et à qui (dire les noms): si vous n'êtes pas actionnaire d'une grande compagnie! On y trouve aussi un précis technique de l'usure des bâtiments, machines, chevaux, voitures, etc., et le contribuable est tenu de s'inspirer de ces notions savantes pour rétablir son assiette. Si le malheureux fermier, qui n'est pas familier avec le calcul des probabilités, se trompe à son avantage: tant pis! Cette sorte d'erreur n'est pas tolérée, et un paragraphe spécial l'avertit qu'il court le risque d'une amende de 10,000 piastres ou six mois de prison au choix, et même des deux à la fois s'il est "chanceux".

Après que l'on a passé une demi-journée à remplir le questionnaire de l'année 1917, on doit pieusement le recopier deux fois de suite. Ensuite, il n'y a plus qu'à recommencer la même plaisanterie pour 1918, avec cette aggravation que, si par erreur, vous négligez de faire concorder certains de vos chiffres avec ceux de l'année précédente, vous risquez fort de vous faire pincer ferme!

Quel est l'inventeur de cet intéressant instrument de torture, et qu'est-ce que cette nouvelle plaie d'Egypte qui nous arrive après le Bolchevisme, la sécheresse et les mouches à nez? Certes, nous ne refusons pas d'aider le Gouvernement à établir judicieusement son nouvel impôt, rendu nécessaire par l'anémie du Trésor, mais qu'il nous facilite les voies et ne nous inflige pas des calculs bureaucratiques qui ne sont pas dans nos moyens. *Time is money.* Bien des données générales, d'ailleurs, peuvent être établies par l'Administration en dehors de nous. Par exemple, les frais de revient d'un acre de grain (labour, semence, battage, transport à l'élévateur) sont fixés régulièrement, chaque année, par les statistiques du Ministère de l'Agriculture, et ces statistiques, fournies par les correspondants agricoles, sont d'une très grande précision. Morbleu! qu'on nous facilite un peu la besogne!...

Dans tous les cas, Français mes frères, refusez formellement d'employer les formules anglaises et exigez du fisc des imprimés en français. Rappelez-vous qu'autrefois, dans les vieux pays, lorsqu'un patient était soumis à la *Question*, il était interrogé dans sa langue!

X

Héroïque sauvetage

M. Roch Trépanier, constable dans la Police Fédérale, a sauvé la vie à trois enfants à Ottawa. La plus jeune s'étant jetée à l'eau pour se baigner, fut entraînée par le courant, lorsque sa sœur voulant la sauver et ensuite un jeune Fletcher qui cherchait à sauver les deux autres eurent le même sort. M. Trépanier qui se promenait en canot avec sa femme et sa fille, s'apercevant de ce qui se passait, plongea tout habillé et revint à la surface, les trois enfants accrochés à ses habits. La plus jeune était si épuisée qu'il fallut un quart d'heure pour la faire revenir à elle.

EDUCATION

Début magistral

Pour la première fois, cette année, le Collège des Jésuites d'Edmonton présentait des candidats aux examens du Baccalauréat de l'Université Laval.

Maîtres et élèves attendaient avec impatience le résultat de cette première épreuve. Le succès a dépassé les espérances les plus optimistes: sur cinq élèves présentés, cinq ont été classés dans la catégorie I: ce sont MM. W. Ellis Brown, Paul-E. Poirier, A. Fanning Boileau, Roméo Ketchen et Adrien Voyer, tous de la ville d'Edmonton.

Monseigneur François Pelletier, recteur de l'Université Laval, a adressé au R. P. Bellavance, S.J. les félicitations suivantes que nous communiquons avec plaisir aux élèves et à leurs parents:

"Cordiales félicitations du succès de vos élèves: c'est débuter d'une manière magistrale. Vos enfants font honneur à votre collège et à Laval."

———o———

Les Mennonites n'ont pas de droits spéciaux

Les Mennonites condamnés à Morden, le 17 juillet, pour refus de se soumettre à la loi d'obligation scolaire du Manitoba, ont vu leur jugement confirmé par la cour d'appel de Winnipeg. Celle-ci déclare que les droits auxquels ils prétendent, conférés en 1873 par le gouvernement fédéral, le parlement n'avait pas le pouvoir de les leur accorder. La province a seule le droit de régler toutes les questions se rapportant à l'éducation. La loi d'assistance scolaire est donc parfaitement légale et elle oblige les Mennonites comme les autres.

La cour a refusé aux intéressés la permission de faire appel de sa décision, par-dessus la cour suprême du Canada, au conseil privé. L'affaire lui paraissait si claire qu'il n'y avait pas lieu, a-t-elle dit, de rien changer au mode habituel d'appel.

———o———

Il faudrait plus que des belles paroles

Le major Wilton, de Winnipeg, qui a fait au Congrès fédéral d'Ottawa un grand éloge de la langue française et des Canadiens-français, est député d'Assiniboia à la législature manitobaine. Il fut l'un des plus violents avec Norris à réclamer l'abolition de l'enseignement du français.

"Bravo! monsieur le major, lui dit la *Liberté*. De toute évidence, la guerre vous a fait du bien: il ne vous a pas été inutile de vivre quelques mois dans un pays civilisé. Il semble qu'il soit entré en vous un peu de largeur d'esprit. Nous vous en félicitons... Vous avez bien parlé de notre langue, vous avez exprimé le regret de ne la point parler. Belles paroles, soit. Mais nous n'avons cure des belles paroles. Il y a trop longtemps qu'on nous berne de cette décevante chanson. Ce que nous voulons, c'est des actes. Quand vous aurez posé l'acte voulu, nous croirons en vous, nous croirons en votre sincérité. Et l'acte voulu, l'acte qui s'impose, l'acte que doit faire un homme d'honneur, un homme de cœur, c'est de réparer le mal commis. Et il n'est pour vous qu'un moyen de le faire: vous lever en plein parlement manitobain et demander le rappel de la loi spoliatrice et néfaste qui a fait litière de l'enseignement français au Manitoba."

———o———

L'enseignement bilingue en Nouvelle-Ecosse

Un certain révérend Ward-Whate, grand maître provincial des orangistes en Nouvelle-Ecosse, ayant déclaré dans un discours qu'il y avait dans la province cent écoles séparées dans lesquelles le français seul était enseigné, notre confrère R. F. Phalen, directeur du *Casket*, d'Antigonish, s'est adressé au surintendant de l'éducation, lui demandant de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

1.—Y a-t-il des écoles séparées dans la Nouvelle-Ecosse?

2.—Y a-t-il des écoles séparées ou autres où le français seul est enseigné? Si oui, combien y en a-t-il et où sont-elles situées?

Voici la réponse du surintendant de l'éducation:

"Il n'y a pas d'écoles séparées dans la Nouvelle-Ecosse. L'anglais doit être enseigné dans chaque école. La langue française peut être employée dans les quatre premiers grades pourvu que les élèves soient instruits en anglais de façon à être capables de continuer leurs études dans cette langue. Je vous envoie un exemplaire des règlements des écoles acadiennes par le premier courrier.

A. H. MACKAY,
surintendant de l'Education".

D'autre part, M. Dentremont, visiteur spécial des écoles acadiennes, a fait le rapport suivant au surintendant de l'éducation:

"Il n'y a pas un mot de vrai dans la déclaration (du révérend Ward-Whate). Il n'y a pas une école sous ma juridiction dans la province où le français seul est enseigné. L'anglais est enseigné dans toutes, conformément aux règlements."

La situation épouvantable dénoncée par le révérend Ward-Whate n'existe donc que dans l'imagination des chefs orangistes.

Le *Casket* rappelle à cette occasion que les règlements actuels du département de l'éducation ne font que consacrer le rapport de la commission des écoles acadiennes de 1902, où on lit entre autres choses:

"Vos commissaires sont d'avis que l'erreur fondamentale au sujet des écoles françaises... a été la prétention que l'enseignement doit y être exclusivement en anglais. Ils constatent que des tentatives ont été faites et sont encore faites, avec une uniformité et une persistance étonnantes, pour instruire les enfants de langue française, n'ayant jamais eu que des camarades de jeu de langue française, au moyen de l'anglais seul, quelquefois des lèvres d'instituteurs qui ne peuvent parler que l'anglais. Ils pensent, d'après le témoignage des experts, que même si ces instituteurs possédaient à fond une méthode qui est absolument contraire aux méthodes modernes pour l'enseignement d'une langue étrangère, on ne pourrait attendre que de maigres résultats de leurs meilleurs efforts dans de telles conditions. Ils estiment qu'avec les instituteurs inexpérimentés, peu instruits, et souvent incompétents ordinairement employés dans ces écoles, les efforts, si consciencieux soient-ils, faits pour enseigner aux enfants à parler l'anglais, sont en grande partie, comme on peut s'y attendre, une faillite. Ils croient également que tant que des essais futiles de ce genre sont préconisés pour leur enseigner l'anglais, l'éducation générale des élèves de langue française est plus ou moins sérieusement, ou même quelquefois totalement négligée.

"Vos commissaires sont unanimement d'avis, premièrement, que l'anglais peut être le mieux et le plus efficacement enseigné, dans les écoles de langue française de la Nouvelle-Ecosse, par l'usage quotidien, parlé et écrit, de cette langue, conformément aux méthodes les plus recommandées, dès l'entrée de l'élève à l'école, pour continuer par l'usage des livres de lecture anglais prescrits aussitôt qu'ils peuvent être intelligemment employés par ces élèves, pas plus tard que dans les 3ème et 4ème grades.

"Deuxièmement, que l'instruction générale des élèves de langue française devrait être entreprise concurremment avec leur acquisition de l'usage de l'anglais, et que ceci ne peut être accompli avec succès que par l'usage de leur langue maternelle: que par conséquent, aussi longtemps qu'il est nécessaire, ils devraient, tout en apprenant l'anglais, apprendre les autres sujets du cours en français, à condition, cependant, que l'usage ou l'étude du français soit facultatif pour chaque élève.

"Troisièmement, que, dans la mesure du possible, on ne devrait employer que des instituteurs bilingues dans les écoles de la province fréquentées par des élèves de langue française."

Les règlements actuels, basés sur ce rapport, sont en vigueur dans la Nouvelle-Ecosse depuis dix-sept ans. Le *Casket* fait remarquer qu'ils concordent absolument avec ce qui se pratique en Ecosse, au pays de Galles, dans le Sud-Africain, à Malte et dans l'Inde. Il ajoute qu'ils "reflètent la meilleure pensée des éducateurs modernes."

———o———

L'emprunt national à l'automne

A la veille de quitter son ministère, sir Thomas White a conféré avec les membres de l'organisation qui a fait le dernier emprunt de la victoire. Leurs services seront de nouveau requis pour le prochain emprunt. On croit que les obligations seront de deux sortes, dont l'une imposable et l'autre non-imposable. Les conditions de l'émission et l'intérêt seront alléchants. Il se peut qu'une partie de l'emprunt soit placée aux Etats-Unis.

Le prochain emprunt sera fait sous des conditions bien différentes de celles des autres emprunts.

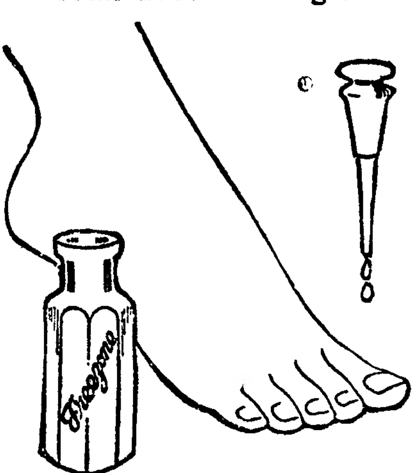
Le travail fini compte

Tous les photographes doivent être jugés par leur travail. Vous êtes invités à examiner le nôtre.

City Art Studio
W. J. JAMES
NOUVEL EDIFICE MANVILLE
Entrée sur la 10ème rue
Heures: 9 a.m. à 9 p.m.

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie: mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation.

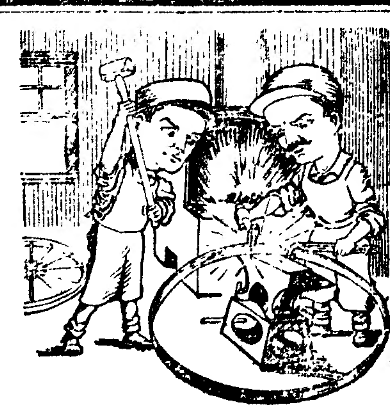
Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.



LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU **Liniment Minard**

Minard's Liniment Co., Ltd

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.



La réparation des bandages de roues

est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.

H. ERDMAN & SONS
Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers
825 Ave Centrale Tél. 2548
Prince-Albert

PENSIONNAT de ST-LOUIS
Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.
1—1—20

Collège d'Edmonton
Dirigé par les
Pères Jésuites

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements:

Rév. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta
p. 10-2-19

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la
Rév. Mère Supérieure
p. 1.1.21

Pensionnat
DUCK LAKE, Sask.

Religieuses de la Présentation de Marie

Etude et pratique journalière du Français. Programme d'étude de la Saskatchewan. Musique. — Hautes études faisant suite au 8ème grade Spécialité: Formation pour la carrière d'institutrice des écoles catholiques séparées dans la province.

Conditions raisonnables

LE COLLEGE CATHOLIQUE :-: DE GRAVELBOURG :-:
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS

Cours commercial, classique et universitaire

Enseignement à base française

Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès lettres ès sciences et ès arts.

Pour tous renseignements s'adresser à—
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5—2—20

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal
Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

J. H. LINDSAY, C.R.
Téléphone 2725
de la société légale
Lindsay & Mudie
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.
PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
No. 15—12ème Rue Est.
Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389
REGINA, Sask.
24—8—18.

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
— Spécialité —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot Tél. Main 1392
SAINT-BONIFACE, MAN.

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. Philion
AVOCAT & NOTAIRE
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga
A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

H. E. NOEL
AVOCAT, PROCUREUR, Etc
NOUVEL EDIFICE KNOX
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.
Aussi membre du Barreau du Québec

J. E. LUSSIER
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
ROSTHERN, SASK.
Bureau à Prince Albert: RIACH & LUSSIER, Edifice McDonald.
Gradué de l'Université Laval à Québec

J. E. Lussier, B.A. C. L. Riach, M.A., LL.B.
RIACH & LUSSIER
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Coin 11ème rue et Avenue Centrale
PRINCE ALBERT, SASK.

L. A. GIROUX
de la Société légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière
AVOCAT
MONTMARTRE, SEDLEY, Sask.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, :- ADRESSEZ-VOUS A -:
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Téléphone 2821
MAISON BELGE
LAVAGE À SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
ASSURANCES CONTRE LE FEU
W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47—46

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

Huit élèves de notre Couvent ont passé à leur examens du 8e degré, dont six avec honneurs:
Mary Hoffman, John Barns, Maria Paradis, Dollas Rivard, Myrtle Brin, Julia Corkery, Camille De..., Stanley Pollard.
Nos félicitations aux maîtresses et aux élèves.
—La rentrée des pensionnaires et externes aura lieu le 1er septembre.
—Les élections des directeurs de l'A.C.F.C. auront lieu le 11 septembre.
—On lit dans beaucoup de journaux qu'il n'y a pas de récolte dans le sud de la province. Cela est inexact. Plusieurs des nôtres ont ici 20 minots de blé à l'acre et davantage.
—Notre cercle local de l'A.C.F.C. est de plus en plus prospère et animé. Nous avons tous les mois notre assemblée générale. Environ 150 personnes y assistent régulièrement. Nous avons des causeries et conférences sur l'agriculture, l'aviculture. Les sujets patriotiques sont toujours à l'ordre du jour pour faire vivre en nous la fierté de notre race, de notre langue et de notre foi. Le Canadien français n'oublie jamais ni son devoir, ni ses traditions.
—MM. Honoré Beaupré, Fred Beaupré, Mme S. Morasse et son fils étaient ces jours-ci en excursion aux environs de St-Front. Ils nous disent avoir été très bien reçus par les membres de l'A.C.F.C. de là-bas.
—M. J. B. Hardy est parti vendredi pour St-Raymond, comté de Portneuf. Il nous reviendra avec son fils et sa fille qui étaient là en pension depuis trois ans.
—Un de nos bons compatriotes, M. Arthur Draet, vient de vendre sa demi-section au joli prix de $75 l'acre. Ce qui prouve que malgré ce que l'on entend dire quelquefois du sud-ouest de la Saskatchewan, nous avons une assez bonne récolte ici à La Flèche.
BAPTEMES — Marie-Rose-Anna, fille de M. Léo Chapdelaine et de Rose de Lima Monté. Parrain et marraine, Paul Bourdy et Donalda Bourdy.
—Marie-Germaine-Eugénie, fille de M. et Mme Joseph Lapaire. Parrain et marraine, Eugène Bachelu et Marie Palmier.
—Dolorès-Florence Bourassa. Parrain, Gérald Moore; marraine, Florence Bourassa.
—Marie-Anne Boileau. Parrain, Roger Boileau; marraine, Marie-Anne Daoust.
—Marie-Rose-Alma-Marthe-Simone Bourdy. Parrain, Léo Chapelaine; marraine, Rose de Lima Monté.
—Amédée-Dominique-Fernande Coulombe. Parrain, Amédée Piché; marraine, Jeanne Morissette.

—o—

WILLOW BUNCH, Sask.

LA PREMIERE COMMUNION SOLENNELLE

Le trois août fera époque dans les souvenirs de nos enfants et de tous les paroissiens qui se pressaient en foule pour assister, dans notre église, à la belle fête de la première Communion solennelle de [illegible] de nos jeunes gens de dix ans et plus.

Après une retraite catéchistique de trois jours, qu'il faisait bon de voir ces chers enfants agenouillés, pieux et recueillis, dans le temple du Seigneur revêtu de ses plus belles parures. L'orgue fait entendre une mélodie accoutumée qui pénètre les cœurs. C'est comme un souffle divin qui passe et prépare au grand événement. M. le curé entre dans le sanctuaire. Sur un signal, tous nos jeunes communiants sont debout et entonnent tous ensemble, de leurs charmantes petites voix, le cantique "Esprit saint". Oh! comme ils y mettent de l'entrain et de la conviction. Leurs jeunes cœurs purifiés dans les eaux de la pénitence sont tout à Dieu, et soupirent après l'Esprit saint comme seul capable de les remplir et de les embraser du feu du saint amour nécessaire à la réception du Dieu trois fois saint.

Une vive émotion gagne toute l'assistance. Ces voix angéliques viennent d'éveiller des souvenirs lointains, si bien doux, que la vie avec ses misères et ses tracas a un peu émoussés. Le jour de ma première communion! Quel beau jour dans ma vie. C'est le plus beau! Oh! que j'étais bon alors! J'aimais tant le bon Dieu! Mon âme n'avait pas encore été ternie par la lèpre du péché. Je nageais dans un bain de délices, des joies célestes que je ressentais sans pouvoir l'expliquer. J'étais heureux, et volontiers j'aurais quitté cette terre pour le ciel que je croyais entrevoir. Oh que la prière avait de charmes pour moi! Je sentais que je parlais à Dieu. Que cette conversation avait de douceurs!

Qu'il est donc salutaire de rappeler le jour de sa première communion, que cette pensée est bien propre à convaincre qu'en Dieu seul est le vrai bonheur.

Oh! qu'il serait désirable que tous ceux qui ont oublié le chemin de l'église et de la table sainte assistassent à une première communion. Le souvenir d'un jour si heureux dans leur vie leur montrerait le vide et le malheur d'une vie de péchés loin de Dieu, loin de ses sacrements, la force et le bonheur du pécheur.

Le moment solennel approche. "Mon âme vous désire, Jésus mon tendre époux", chantent d'une voix lente et onctueuse ces jeunes élus du Seigneur. Et puis, silencieux et recueillis, ils s'avancent à la table sainte pour y recevoir le Dieu qui réjouira leur jeunesse pendant qu'à l'orgue on chante le magnifique cantique.

Dans un ordre parfait ils reviennent à leur place, mais qu'ils sont beaux! Un bonheur indicible se lit sur leurs visages. Jésus vit en eux. Il leur faut témoigner bien haut leur joie et leur reconnaissance. Aussi entonnent-ils le cantique "Bénissons à jamais".

Iront-ils oublier la T. S. V. M. dans leur gratitude? Marie, la meilleure des mères; Marie, mère de Jésus, l'hôte divin qui les remplit de joie si parfaite. Oh non! ils la prieront; ils se mettront sous sa protection bénie par le chant du "Nous vous invoquons tous". La messe est finie, l'action de grâce commence, divin colloque fait d'adoration, d'amour, d'offrande, de remerciement et de demande.

Le cantique "J'engageai ma promesse au baptême" est immédiatement suivi de la rénovation des promesses du baptême. Puis vient la consécration au S. Cœur, suivi de la consécration à la T. S. Vierge, dont pour être vraiment les enfants, on revêt les livrées par la réception du saint scapulaire. Un dernier cri à Marie. Nous vous invoquons tous, la joie au cœur. Nos jeunes communiants retournent au foyer qu'ils embaumeront du parfum de leurs vertus. Parents chrétiens, par votre vigilance et vos exemples, gardez pures et saintes ces jeunes âmes, qui aujourd'hui sont toutes à Dieu, mais que l'esprit du mal guette au seuil de votre maison, sur la rue. En leur montrant leur image souvenir de première communion que vous ferez encadrer et suspendrez au mur, pour que l'enfant l'ait sans cesse sous les yeux; en leur montrant ce souvenir, dis-je, rappelez-leur ce beau jour et les engagements qu'ils ont pris de mieu servir Dieu, d'être de bons enfants, de parfaits chrétiens.

—o—

ARBORFIELD, Sask.

—Mlle Léa Michaud, qui était institutrice à l'école "Goyer" depuis deux mois, vient de quitter notre district pour retourner chez ses parents, à la Rivière du Loup, Québec.

—Presque tous les fermiers des environs sont occupés à couper leur blé. On signale l'apparence de la rouille dans presque tous les champs de blé, et on peut voir des nuages de poussière rouillée derrière la moissonneuse un peu partout. Cette rouille n'affectera pas le rendement cependant, de l'avis de plusieurs. La coupe du blé se fait dans notre district deux semaines plus à l'avance que d'ordinaire cet automne. De plus l'avoine sera bonne à être moissonnée immédiatement après le blé. Dans l'avoine, plusieurs personnes comptent sur un rendement de 75 à 100 minots à l'acre, car en certains endroits on a mesuré des grains de six pieds de hauteur. Tous les grains ont belle apparence dans notre localité. La récolte du foin sera aussi belle en général, mais plusieurs ne pourront le faucher que vers la fin de ce mois-ci, vu la quantité d'eau qui a inondé presque toutes les places basses.

—M. Edmond Brochu, un compatriote de l'Ontario, vient d'arriver au milieu de nous avec sa famille. Il a acheté une terre, près du bureau de poste de Rassdon, dans la partie nord-est de la paroisse.

—Deux des écoles contrôlées par nos concitoyens sont encore fermées de ce temps-ci, vu le manque d'institutrices. Il est regrettable que cet état de choses existe parmi nous, car nos enfants auraient certainement besoin d'un peu plus d'instruction sous plus d'un rapport. Comme notre curé M. Perrault nous le disait dimanche dernier en chaire: "Je prépare les enfants à leur première communion, et je constate que vous avez des enfants de 9 et 10 ans qui ne savent même pas leur Notre-Père ou aucune autre prière". On peut sans grand effort s'imaginer ce que ces enfants auront d'instruction d'ici à l'âge de 30 ans, si nos écoles continuent à être fermées, et si les parents ne voient pas à enseigner eux-mêmes au moins les prières élémentaires à leurs enfants, à défaut d'autre enseignement.

Sans vouloir jeter du discrédit sur certains compatriotes, de l'avis de gens qui s'intéressent aux questions publiques et à l'avancement des nôtres, on peut constater qu'il y a de la négligence quelque part en matière d'éducation parmi nos gens. Dernièrement, on a pu constater qu'un constable qui demeure à soixante milles était venu dans notre district poursuivre un concitoyen qui n'envoyait pas ses enfants à l'école, bien que ne demeurant pas à deux milles d'une école, et le fit condamner pour ce fait. Un autre de nos concitoyens qui tient un bureau public depuis quelques années ici, a pu constater qu'environ 10 pour cent de nos compatriotes ne savaient pas signer leurs noms, et que dix autres pour cent ne le signaient qu'avec peine. Il est pénible de faire une telle constatation, surtout avec les facilités d'éducation que l'on rencontre un peu partout de nos jours. Il semble que l'on s'intéresse trop peu à l'éducation parmi certaines gens de la campagne aujourd'hui, et il fait bon d'entendre nos prêtres quelquefois administrer du haut de la chaire une douche bien méritée à ceux et celles qui négligent l'avenir de leurs enfants en matière d'éducation.

– M. Gaulin, de Saskatoon, gendre de M. Benjamin Hébert, est actuellement de passage ici, avec sa famille.

—o—

FRENCHVILLE, Sask.

—MM. B. Lavallée, J. Parent et A. Lombard sont de retour de Prince-Albert, enchantés de leur voyage.

—Sont également de retour du Nord MM. L. Ruest et S. Goddu.

—M. et Mme F. Guillard sont partis pour trois ou quatre mois. Ils nous reviendront pour s'installer définitivement sur leur terre. Ils ont loué aussi la demi-section de M. M. Lombard.

—M. et Mme F. Lombard sont partis pour Gravelbourg.

—M. I. Lavertu, notre habile entrepreneur, est à Ponteix pour la saison.

NAISSANCE.—M. et Mme Goddu, un garçon.

DECES.—M. H. Côté a eu la douleur de perdre sa regrettée femme après une longue et douloureuse maladie à l'hôpital de Ponteix. Un grand nombre d'amis de Frenchville se sont fait un devoir d'aller à Ponteix accompagner la défunte jusqu'à sa dernière demeure. Quelques chantres de Frenchville présents ont dû faire les frais du chant...

A la famille et aux parents si cruellement éprouvés nous offrons nos sincères sympathies.

CHARBON DINANT

Morceaux criblés—
la tonne..........$8.00
Pour le poêle, la tonne $7.50
Ce charbon domestique avantageux convient pour fournaise et le poêle.
Il brûle toute la nuit.
Tél. 2228

The Prince Albert Fuel Co. Ltd
17ème rue et 2ème avenue ouest

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance. Fondée en 1907.

F. W. TURNER
TRAVAUX
d'extérieur et d'intérieur
Tapissage — Détrempe
IMITATIONS DES BOIS ET MARBRES ETC...
Téléphone 2885
441, River Street, West
Soins — Promptitude

The Farmers Flour - and Feed Store -

Venez nous voir pour la farine, le son, la moulée, le fourrage hâché, l'avoine, le foin pressé.
Nous payons argent comptant tous les produits de la ferme.

1113 2ème Avenue Ouest Prince-Albert

Vente à l'encan
SANS RESERVE

ROYAL STABLES, 2e Avenue Ouest

Samedi 30 aout 1919

D'après les instructions du propriétaire M. R. F. Fields, de Calgary, je mettrai en vente

Cent chevaux percherons, de bonne race

La plupart sont des juments avec poulain, de 4 à 6 ans et pesant de 1200 @ 1500 livres.

Je mettrai aussi en vente

50 têtes d'animaux de choix Shorthorn

Comprenant des vaches avec leur veau, ou à la veille de vêler; aussi un bon choix de bouvillons et de taures.

La vente commence à 1 h. 30 p.m.
CONDITIONS: ARGENT COMPTANT

Pour plus de détails s'adresser aux Royal Stables, ou téléphonez au no. 2922

D. ELDING, Gérant. — S. DYSON, Encanteur.

ATTENTION!

— FERMIERS ET BATTEURS —

200 BARILS EN BOIS EN VENTE A SACRIFICE.

Shnay & Tadman
57-63, Rue de la Rivière — Prince-Albert

Canadian National Railways

La ligne de chemin de fer qui appartient à toute la nation

POSSEDANT—
15.000 milles de chemins de fer et
56.000 milles de télégraphe.

TRAVERSANT —
toutes les provinces du Dominion et servant directement les villes d'Halifax, St-John, Montréal, Ottawa, Québec, Toronto, Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince Albert, North Battleford, Calgary, Edmonton et Vancouver.

BUREAU DE TOURISTES ET VOYAGEURS—
Experts en voyages à votre service pour informations concernant les voyages à n'importe quel endroit du monde.

Les voyageurs allant en Europe
reçoivent une attention spéciale. Ligne directe à Québec, St-John, Halifax et correspondance directe avec toutes les lignes de bateaux. Les voyageurs seront nombreux en automne et en hiver. Ne retardez pas à vous mettre en communication avec nous si vous avez un voyage en vue.

Les voyageurs pour la côte du Pacifique
ont une ligne courte et un trajet rapide par les trains du C.N.R. Route nouvelle, beaux paysages, service supérieur.

QUELS QUE SOIENT L'EPOQUE ET LE BUT de votre voyage, nos agents sont à votre disposition.
Envoyez une carte, téléphonez ou venez vous-même au Bureau des Touristes et Voyageurs, gare du C.N.R., Prince-Albert, pour informations complètes, ou écrivez à Wm. Stapleton, agent de district des voyageurs, C.N.R., Saskatoon.

— Soyez fiers de voyager sur votre propre ligne —

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME,** etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, -:- SASK.
Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

Brunton



Le magasin où vous trouverez les habits qui font le mieux



Costumier pour Dames
Ave. Centrale, Prince Albert

FEMMES MALADES
QUI ONT PRIS LES PILULES ROUGES pour les FEMMES PALES ET FAIBLES ET ONT ETE GUERIES

J'ai plus d'une fois profité des bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles m'ont guérie alors que je souffrais de faiblesse, d'irrégularités, de digestions difficiles, etc. Je me sentais toujours excessivement lasse et j'étais devenue si nerveuse que je ne dormais pas. Après avoir reçu, sans résultat, les soins de plusieurs médecins, je me décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les renseignements et les conseils hygiéniques sont pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle j'ai recouvré la santé. Mme O. Robitaille, 467, rue Social, Woonsocket, R. I.

Ma digestion était mauvaise depuis quelques mois, ce qui était la cause de douleurs à l'estomac et de palpitations de cœur. J'étais devenue bien faible et avais souvent des maux de tête, des étourdissements. Un médecin me soignait sans me faire beaucoup de bien. En lisant dans les journaux les guérisons opérées par les Pilules Rouges, j'eus l'espoir de me guérir avec ce même remède et je me mis à en prendre. En effet, elles ont vite dissipé ma faiblesse et m'ont parfaitement rétablie. Mme Arthur Légaré, 14, rue Chenier, Québec.

Je n'avais pas de sang, étais très faible, pâle et maigre. Je me sentais lasse toujours, malgré le repos que je me donnais. J'éprouvais comme un vide dans l'estomac, une lourdeur dans la tête et des vertiges. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui, dans l'espace de quelques semaines, m'ont beaucoup fortifiée. Mes connaissances remarquaient déjà le changement qui s'annonçait par un meilleur teint, un regard plus vif. J'ai cependant continué l'emploi des Pilules Rouges quelques temps encore et je me suis assurée une bonne santé. Mme Joseph Dubé, 594, rue Eastern, Fall River, Mass.

Obligée bien jeune de travailler pour pourvoir à mon existence, et d'une constitution délicate, je fus bientôt à bout de forces. Le mal de tête me torturait continuellement et lorsque je me couchais le soir j'étais harassée. Mes nerfs était agacés pour un rien. Je me mis à prendre des Pilules Rouges et aussitôt les forces me revinrent. Au bout de quelques semaines, il s'était opéré un changement surprenant. Sans avoir été obligée de suspendre mon travail, je m'étais rétablie et je me sentais vigoureuse comme jamais je ne l'avais été. Mme Henri Martin, 207, rue Rivard, Montréal.

A l'âge de douze ans, ma petite fille était faible, très pâle et chétive, se plaignait souvent de points de côtés et de maux de tête. Supposant que son âge était la cause de ce mauvais état de santé, je lui fis prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce fut merveilleux de voir le changement qui se fit. Ma jeune fille a maintenant quinze ans et, malgré qu'elle travaille depuis un an, elle se porte bien. J'ai moi-même pris des Pilules Rouges pour vaincre ma faiblesse et elles y ont réussi. Mme D. Touchette, 11, rue Ponhaton, Putnam, Conn.



Mme O. ROBITAILLE
467, rue Social, Woonsocket, R. I.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, $2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLES DE PARTOUT

EDMONTON.- M. Paul Jenvrin ouvrira porchainement un magasin d'articles religieux sur la rue Jasper.

— Cinquante mille piastres en papier-monnaie, envoyées par la Banque des Marchands de Winnipeg à la succursale de la même banque à Edmonton, ont été volées au bureau de poste.

CALGARY.—La One Big Union ne sera ni tolérée ni reconnue dans les mines. Elle est tenue pour illégale d'après le code criminel du Canada qui condamne tout mouvement ayant pour objet le renversement de l'autorité constituée.

WINNIPEG...Les huit chefs grévistes subiront leur procès aux assisses en novembre.

Le révérend Ivens a été officiellement demis de ses fonctions de rédacteur du *Western Labor News*, par les nouveaux chefs du Conseil du travail, à Winnipeg: il veut résister.

Sept mille hommes sont arrivés de l'Est pour les travaux des moissons. Ils ont été distribués à travers le Manitoba et la Saskatchewan.

OTTAWA.—L'annuaire des adresses d'Ottawa constate une population de 120,032 âmes. C'est une augmentation de plus de 7000 depuis l'an dernier. La capitale couvre une superficie de 5,295 acres et compte 55 milles de rues pavées. Il y a 24 écoles publiques et 29 écoles séparées.

Un service commercial de télégraphie sans fil a été établi entre le Canada et les Bermudes. Les messages sont échangés du poste canadien Barrington, passage N.-E., à la station du gouvernement anglais aux Bermudes.

TORONTO.—On estime que 1,500 maisons seront construites dans l'Ontario, cette année, grâce au bill du logement voté à la dernière session de la Législature.

MONTREAL.—D'après le nouvel annuaire des adresses, la population de la ville de Montréal a augmenté de plus de 14,000 âmes depuis un an. La population de la grande métropole se chiffre actuellement à 684,464. Si on y ajoute Outremont, Westmount et Verdun, la population est de 743,964. Le nombre des rues est de 1,530.

QUEBEC.—Aux chantiers de construction Champlain à Lauzon, une passerelle s'est rompue sous le poids des ouvriers. Deux sont morts et dix-huit sérieusement blessés.

—Les relations entre les deux unions ouvrières, nationale et internationale, étant plutôt tendues, il a été décidé que les deux groupes de travailleurs auraient leur parade distincte, le jour de la fête du travail.

—M. Arthur Fréreault, dessinateur et arpenteur de la compagnie Brown, à la Tuque, et ses deux fils, âgés de 16 et 20 ans, se sont noyés accidentellement, dans la rivière des Bostonnais à deux milles de La Tuque, près de leur campement.

—Durant sa visite à Québec, le Prince de Galles dévoilera une plaque commémorative placée sur le pont de Québec et portant les noms des ministres qui ont été mêlés à cette entreprise de 1908 à 1918, ainsi que ceux des Ingénieurs et des compagnies qui ont conçu et réalisé cette oeuvre de génie.

PITTSBURG, Penn. - Des mandats ont été émis contre trois officiers de la succursale locale de la Cie Centrale des sucres de Chicago, accusée d'accaparement et d'exploitation profiteuse.

Mexico, 9—L'université a offert un prix de 25000 pesos à la personne qui découvrira un remède contre le typhus.

PARIS.—La démobilisation se poursuit rapidement en France. Lorsqu'elle sera achevée, l'organisation militaire du pays sera la même qu'avant la guerre.

—Le premier ministre Clémenceau assistera probablement à la réunion de la Ligue des Nations, qui aura lieu à Washington, cet automne, annonce l'Echo de Paris aujourd'hui.

Paris— Les journaux rapportent qu'un capitaliste américain a offert de donner au gouvernement une redevance annuelle d'un millard pour le monopole du tabac. Le ministre des finances a refusé, bien que l'offre était supérieure de deux cents millions aux bénéfices que rapporte le monopole.

—On est sans nouvelle de l'aéroplane géant "Goliath", qui se rendait de France à Dakar, Sénégal. Il a été signalé samedi matin passant au-dessus de Port-Étienne, à 500 milles de Dakar. A ce moment, il avait traversé le Sahara et accompli la partie la plus difficile de son voyage.

Le HAVRE.—Après avoir été nolisé comme vaisseau-hôpital pendant la guerre, sur la Méditerranée, le paquebot français "La France", a quitté le Hâvre en route vers New-York. C'est son premier voyage depuis 1914.

AMIENS.—Vingt villages du district de la Somme ont accordé le titre de "citoyenne honoraire" à Mlle Alice Stuart de Washington, qui a servi comme garde-malade de la Croix Rouge dans cette région où son mari, un officier canadien, a été tué.

Le congrès industriel de l'Alberta

Le congrès industriel de l'Alberta, qui a tenu ses différentes séances à Médecine Hat, Calgary et Edmonton, a obtenu un beau succès et aura beaucoup fait, assure-t-on, pour opérer un rapprochement entre l'Est et l'Ouest. Le gouvernement fédéral y était représenté par le ministre du travail, le sénateur Robertson, qui a eu de longues conférences avec les délégués des propriétaires et des ouvriers des mines.

Le colonel Dennis, commissaire provincial de la colonisation et du développement industriel, a dit qu'il y a encore dans l'ouest canadien $225,000,000 d'acres de terre arables et propres au défrichement, de vastes ressources naturelles de charbon, de gaz naturel, de gisements d'argile, etc., qui n'attendent que l'exploitation.

Il a ajouté que le Pacifique Canadien a déjà dépensé $15,000,000 pour l'irrigation et que l'industrie manufacturière pour le développement des matières premières devrait attirer l'attention des gouvernements fédéral et provinciaux.

Pour montrer ce que l'Ouest canadien perd en n'étant pas un pays manufacturier, de même que le Canada tout entier, le colonel Dennis a dit que l'an dernier le pays a exporté pour $15,000,000 de palpe qui a donné pour $79,000,000 de papier.

Pourquoi le sucre est rare dans l'Ouest

La provision de sucre est limitée dans l'Ouest et de nombreuses plaintes se font entendre à ce sujet. Cet état de choses est dû à ce que les raffineurs de l'Est expédient leur marchandise en Europe, où ils peuvent en obtenir un prix plus élevé qu'au pays. Il n'y a actuellement que les raffineries de la Colombie Anglaise à approvisionner l'Ouest et elles font tout en leur pouvoir pour y parvenir. Les maisons de gros font des instances auprès du gouvernement fédéral afin qu'il agisse auprès des raffineries et les oblige à diminuer la quantité de sucre envoyée au dehors.

Pour l'autonomie du Canada et l'unité nationale

"The People's Council of Canada" vient d'être fondé à Montréal, avec M. John Boyd comme président du comité provisoire.

Cette organisation qui rayonnera dans tout le Dominion a pour but la sauvegarde des droits constitutionnels et des libertés personnelles des citoyens canadiens, le maintien de l'autonomie du Canada et le développement de principes démocratiques et progrès par des moyens constitutionnels. L'un des principaux articles du programme est le développement de la concorde entre les races et de l'unité nationale.

L'organisation doit être dans l'esprit de ses fondateurs, strictement indépendante de toutes attaches politiques et l'accès en est ouvert à tous les Caandiens qui ont foi en la sauvegarde des droits constitutionnels et des libertés personnelles ainsi qu'au maintien de l'autonomie canadienne et en l'avancement des principes démocratiques.

De Vancouver à Singapore

L'inauguration par la Canadian Pacific Ocean Services Ltd., d'un service direct de navigation entre Vancouver et Singapore en passant par le Japon, la Chine et les Philippines, est une manifestation nouvelle de l'initiative hardie dont a toujours fait preuve cette organisation de transport maritime lorsqu'il s'est agit de développer le commerce entre le Canada et l'Orient. Notre pays est désormais en position d'échanger ses produits avec ceux des tropiques et plus spécialement avec ceux de la lointaine colonie britannique de Singapore, qui exporte entre autres, de grandes quantités de caoutchouc, de thé, de chanvre, etc.

Le "S.S. Methuen" qui a quitté Vancouver le 14 juillet avec une forte cargaison à destination de Singapore et des Etats Malais, est le premier navire de la C.P.O.S. qui entreprend ce long voyage directement: il fera en route escale à Yokohama, Shanghai, Hong Kong et Manille. Le "S.S. Methven" est un cargo de construction moderne d'une capacité de 10,000 tonnes, qui sera désormais exclusivement affecté au service de Vancouver à Singapore.

La France achète les approvisionnements de guerre américains

Une entente vient d'être conclue, entre la France et les Etats-Unis, en vertu de laquelle le premier de ces pays acquiert, pour une somme de $400,000,000, dont le paiement est réparti sur de longues échéances, tous les approvisionnement militaires que le gouvernement américain avait en France.

Les forts de Maubeuge

Paris.—Un tribunal d'enquête instruit secrètement l'affaire de la reddition de Maubeuge. D'après les informations de source non officielle, les forts étaient trop vieux et incapables de résister au feu de l'artillerie moderne. Le fort Delevieux fut démoli en deux heures. La garnison de Maubeuge se composait uniquement de soldats de l'infanterie coloniale qui perdirent 53 p.c. de leurs effectifs.

La France voulait le désarmement

Paris.—Le rapport du comité de la paix de la Chambre des députés critique peu les clauses navales et aériennes du traité, mais il regrette fortement les termes militaires qui laissent l'Allemagne en possession d'une armée. "Ce que tous les peuples désirent, — ce qu'ils méritaient bien après cinq ans d'une guerre aussi terrible — c'était le désarmement" dit le rapport.

"En dépit des limitations prescrites, l'armée allemande existera, avec une proportion d'officiers bien supérieure à la normale et une marge excessive d'armements: 20 mitrailleuses par division.

"Notre principale garantie repose sur l'article 213, qui impose une enquête par la société des nations, et l'article 430, qui autorise la prolongation de l'occupation des provinces rhénanes, si les termes ne sont pas remplis. Ces dispositions nous donnent sécurité."

MONS...Le canon canadien qui a tiré les derniers coups contre les Allemands le 11 novembre, jour de l'armistice, a été offert à la ville de Mons.

ORLEANS.—Mgr Touchet va célébrer le 25ème anniversaire de son sacre et de sa prise de possession du siège d'Orléans.

LONDRES.—Le canal de Suez se trouve bloqué par un croiseur italien qui a coulé à la suite d'une explosion.

—Le dirigeable anglais R.33, du même type que le R-34, qui a fait récemment la traversée de l'Atlantique, partira probablement la semaine prochaine pour faire une envolée jusqu'aux Indes.

BRUXELLES.—Les détails du voyage du roi Albert en Amérique n'ont pas encore été complètement arrêtés, mais il est probable qu'il partira vers le milieu de septembre et qu'il ne retournera pas en Belgique avant que sa présence y soit nécessaire pour les élections.

Le jus de citron enlève les taches de rousseur

Jeunes filles! Faites cette lotion de beauté économique pour éclaircir et blanchir votre peau.

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, agitez bien et vous aurez un quart de chopine de la meilleure lotion pour les taches de rousseur, la peau tannée et l'embellissement du teint à très bon marché.

Votre épicier a les citrons et n'importe quelle pharmacie ou n'importe quel comptoir d'objets de toilette vous fournira trois onces d'Orchard White pour quelques sous.

Massez-vous la figure, le cou, les bras et les mains chaque jour avec cette lotion remarquablement douce. Vous verrez comme les tâches de rousseur disparaîtront et comme votre peau deviendra claire, douce et blanche. C'est absolument inoffensif.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Terres à Vendre

Nous avons à vendre des terres à blé ou à culture mixte des plus fertiles, améliorées ou en prairie. Centre français. Chemin de fer à proximité.

Pour plus amples informations, s'adresser à—

SEGUIN & BOULET
Storthoaks - Sask.
10—2—20 p

—WEBSTER A WEBSTER, chiropraticiens, désirent informer leurs patients qu'ils quittent Prince-Albert le 12 août pour aller assister à la convention tenue à l'école de chiropratique Palmer, Davenport, Iowa, E. U. Ils seront de retour vers le 7 septembre.
23—24.

Hepatola

Pour l'appendicite, les calculs biliaires, la péritonite et les troubles de l'estomac ... maladies, qui nécessitent souvent de coûteuses opérations ... de longues convalescences, peuvent être guéries rapidement à peu de frais ($5.50 le traitement).

SEUL MANUFACTURIER
Mme Geo. S. ALMAS
230, 4ème Ave S. SASKATOON

MONUMENTS ET PIERR[ES] TOMBAL[ES]



Nos prix ... les plus ...

Sask. Ma...
Construct...
Co., Ltd.
119 8e Ru...

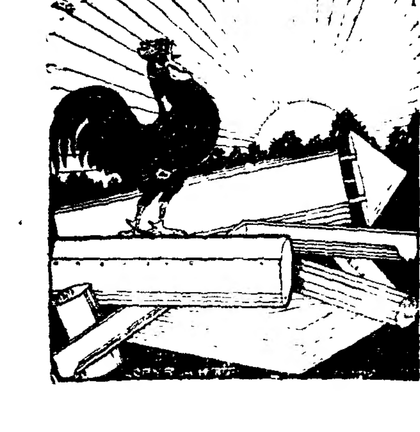


BETAIL A VENDRE A CREDIT

Le Département d'Agriculture de la province de Saskatchewan achète du bon jeune bétail d'élevage demi-sang, dans la partie de la province affectée par la sécheresse, pour le revendre à conditions faciles aux fermiers qui ont suffisamment de fourrage. Le département considère que ce serait une calamité si une grande quantité de jeune bétail était envoyé à l'abattoir. Une occasion exceptionnelle est offerte aux fermiers qui désirent augmenter leurs troupeaux mais dont la position financière ne leur permet pas d'acheter du bétail au comptant.

Des détails complets sur les conditions auxquelles les animaux sont vendus seront fournis sur demande.

Département d'Agriculture, Régina, Sask.
13-20

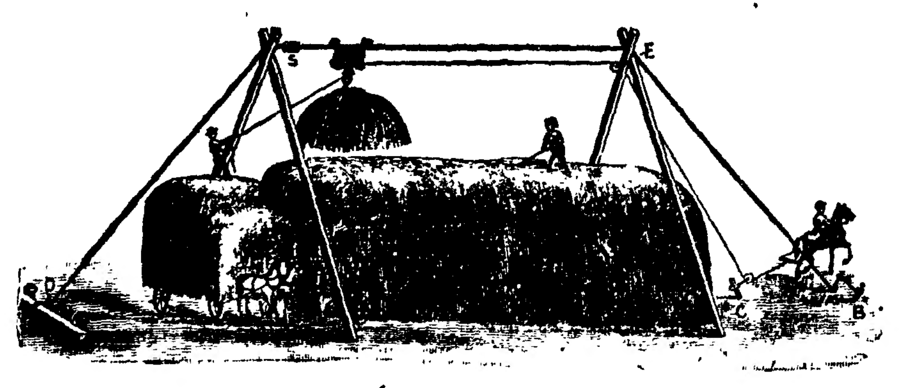


Nous éprouvons le besoin de chanter victoire au sujet de nos prix de ferronnerie pour la saison nouvelle

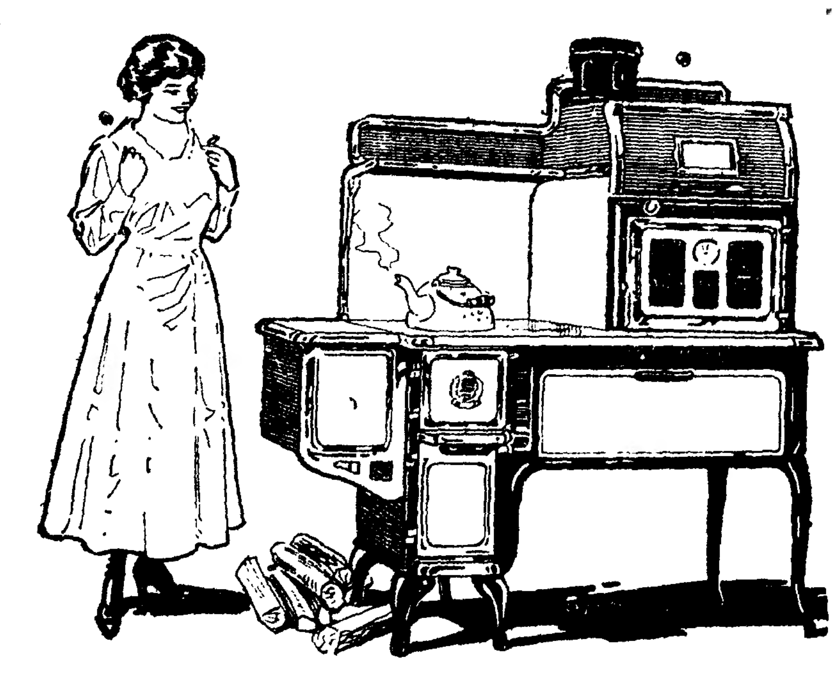
Quels que soient vos besoins en ferronnerie, vous aurez avantage à profiter de nos prix. Un essai vous convaincra que c'est chez Manville que vous serez le mieux traité et c'est bien dans la nature humaine d'aller où l'on peut avoir le plus pour son argent.

Fournitures de moissonneurs et batteurs

Nous nous sommes préparés en vue de satisfaire tous les besoins de la saison des moissons. Quel que soit l'article dont vous avez besoin, vous trouverez notre stock le plus considérable et le meilleur.



FOURNITURES DE MACHINES, INJECTEURS, JAUGES A EAU, JAUGES A VAPEUR, LUBRIFIANTS, SOUPAPES, GARNITURES DE TUYAUX, GARNITURES EN TOUS GENRES POUR MACHINES A GAZ OU A VAPEUR, BOYAUX A INJECTION, BOYAUX A SUCCION, COURROIES, ETC.



POÊLE A FOUR ÉLEVÉ "LIGHTER DAY"

Le "Lighter Day" est le poêle à four élevé original. Notre prix, complet avec réservoir............$73

La Laveuse "Home"



Supprime toute la terreur des jours de lavage. Elle a des engrenages en biais qui la font tourner facilement et silencieusement. Nouveau style qui lave le linge sans avoir à le frotter. Cuve en bois de cyprès qui ne craquera pas sous l'action de la chaleur.
Notre prix.........$17

Ficelle à moissonneuse

Nous avons encore une quantité limitée de ficelle Plymouth 550 pieds. Faites votre commande aujourd'hui.
La livre..............................25½c

The MANVILLE Hardware Co., Limited

AVENUE CENTRALE ET DIXIEME RUE — PRINCE ALBERT

Prince Albert TRADING Co.

Coin rue de la Rivière et Ave Centrale

Les marchandises d'automne et d'hiver nous arrivent chaque jour en grandes quantités. La place nous manque et nous devons sacrifier la majorité de nos marchandises d'été afin de nous procurer la place nécessaire. A chaque rayon, grand rabais, occasions uniques. Profitez-en, et habillez la famille entière des pieds à la tête au Prince Albert Trading Co. :—: :—: :—: :—:

Plus que jamais notre devise est:

— Vendre bon marché pour vendre beaucoup —

La maison du coin

P. A. TRADING Co.

Informations Agricoles

La moisson

D'après les statistiques provinciales de la Saskatchewan, la moisson est très avancée. Tout le blé se trouve en quelque sorte coupé et une bonne partie de l'avoine précoce.

De bonnes pluies sont tombées en beaucoup d'endroits qui amélioreront grandement la situation et il est possible que dans de nombreux districts le grain semé sur le tard soit bien supérieur à ce qu'on espérait.

On signale le dommage fait par la rouille dans le grain tardif. On ne croit pas qu'il soit considérable dans les récoltes précoces, le grain se trouvant pour ainsi dire mûri avant l'apparition de la rouille.

Les battages commencent en beaucoup d'endroits cette semaine. Il est impossible d'estimer le rendement par acre pour toute la province. Même dans les districts qui annonçaient une perte presque totale il y a quelques bonnes récoltes; dans d'autres qui comptaient un rendement moyen la rouille et la grêle réduiront sensiblement la quantité de grain espérée. Dans ces conditions il est impossible de faire un estimé sérieux de la production totale de la province avant qu'une bonne partie au moins de la récolte ait été battue.

—o—

Des hommes pour la moisson

Vancouver. La Colombie Anglaise fournira probablement 500 hommes pour aider aux fermiers de la Saskatchewan et de l'Alberta à faire leurs moissons. Les agences de placement du gouvernement ont déjà envoyé 200 hommes ces jours-ci et ils continuent d'en envoyer aux différents points où l'on signale la pénurie de main-d'œuvre.

—o—

Pour sauver le bétail de la province

Afin d'assister les fermiers dans la région affecté par la sécheresse et en même temps conserver le bétail de haute qualité de la province, le Département d'Agriculture de la Saskatchewan prend ses dispositions pour acheter des chars de génisses de deux ans au comptant et les revendre à conditions faciles aux fermiers dans les districts où il y a suffisamment de fourrage.

Bien que l'action combinée des chemins de fer et des gouvernements pour le transport gratuit de fourrage en faveur des petits propriétaires aidera ceux qui ont perdu leur récolte, quelques-uns auront à réduire leurs troupeaux. Des acheteurs seront envoyés par le Département d'Agriculture partout où l'on peut faire un char de génisses de deux ans, afin d'inspecter les animaux en vue de leur achat aux prix courants du marché. La section d'organisation coopérative du Département d'Agriculture enverra également dans tout district, sur demande, un éleveur expérimenté pour aider à trier, marquer et expédier son premier envoi de bétail à Winnipeg ou au grand marché le plus proche.

—o—

Ce qu'il faut vendre et quand il faut vendre

Vendez à temps. — Vendez les produits de la basse-cour dès qu'ils sont prêts. Ce règlement est mieux observé pour la vente des œufs que pour celle des poules, car la majorité des volailles sont jetées sur le marché au cours de quelques semaines en automne. Le marché est encombré alors et les prix baissent. Il vaudrait beaucoup mieux vendre ces volailles au fur et à mesure qu'elles sont prêtes, pendant l'année.

Ce qu'il faut vendre en été. — Ce n'est pas sans doute en été qu'il y a le plus de volailles à vendre. Pourtant il y en a un bon nombre qui pourraient être écoulées en juillet et octobre, et notamment les suivants: coqs, poules, poulets de grain, jeunes canards et poulets de rôt.

Coqs. — Dès que la saison d'accouplement est terminée, vendez tous les mâles: les œufs clairs se conservent mieux que les œufs fécondés. C'est perdre de l'argent que de nourrir les coqs inutilement; c'est gaspiller également de la nourriture que de les conserver pour une autre saison.

Poules. — A la fin de la saison d'incubation, choisissez quelques poules pour les vendre. Prenez, par exemple, celles qui ont fini de pondre, celles qui sont trop grasses, ou qui sont vieilles. Elles se *vendent mieux à ce moment de* l'année qu'en automne.

Faites un autre triage plus tard. Vendez les poules qui commencent à muer en juillet ou au commencement d'août. Les bonnes poules, celles qui pourront servir à la reproduction l'année prochaine, ne sont pas celles qui muent de bonne heure, mais celles qui muent tard en automne.

Poulets de grain. — Pour ceux qui sont près d'un bon marché de ville ou de touristes, les poulets de grain rapportent plus que les mêmes poulets ne rapportent vendus en automne, et l'on épargne ainsi de la nourriture, de la place et des ennuis. Le seul bon moment pour vendre des cochets Leghorn, c'est lorsqu'ils pèsent environ deux livres.

Jeunes canards.—Le seul moment pour vendre les canards avec profit est lorsqu'ils ont de 10 à 12 semaines; c'est la limite de la période de production économique. Généralement un jeune canard se vend aussi cher qu'un gros canard en automne, et il coûte beaucoup moins à produire.

Poulets de rôt. — On continuera sans doute à garder la plupart des jeunes cochets jusqu'en automne pour les vendre comme poulets de rôt, car tout le monde n'est pas en mesure de les vendre comme poulets de grain.

Engraissez en épinette.—Faites une règle que rien ne sorte de votre basse-cour sans avoir passé à l'épinette; c'est l'engraissement final qui rapporte le plus et le cultivateur qui vend de pauvres cochets abandonne délibérément une grosse part de ses profits. Engraissez à l'épinette trois ou quatre semaines avant d'abattre. Pour l'abattage et la vente suivez les instructions données dans le bulletin No. 88 de la série de la ferme expérimentale, que l'on peut se procurer sur demande.

Réforme. — C'est maintenant qu'il faut songer à réformer. Y a-t-il un poulet qui ne se développe pas bien, prenez-le et mettez-le à l'épinette jusqu'à ce qu'il soit bien garni de chair, et tuez-le pour vous ou pour la vente. Commençez à réformer dès que les poussins sortent: réformez tous les jours, chaque fois que vous en voyez le besoin. Veillez à ce que les poulets profitent tout l'été: donnez-leur beaucoup de nourriture, de l'ombrage, de l'eau et beaucoup de lait.

Veillez à ce que les poulets profitent tout l'été. Un poulet rabougri ne rapporte rien.

Semez des fourrages verts pour l'ombrage. Le soleil chaud tombant sur les jeunes poulets les rabougrit.

Ouvrez l'œil pour les poux et les mites. Pulvérisez souvent avec un bon désinfectant.

Faites maintenant le nettoyage annuel du poulailler et blanchissez-le.

F.-C. ELFORD,
Aviculteur du Dominion.

—o—

Notes agricoles

On pense généralement — et c'est sans doute la vérité — qu'à mesure que de nouvelles sections du pays sont colonisées, les gelées d'été deviennent moins fréquentes et finissent par cesser, ou ne se produisent qu'à de longs intervalles. Aucune donnée des observations météorologiques ne vient à l'appui de cette théorie, mais c'est une opinion communément admise que la terre devient plus chaude à mesure qu'elle est défrichée. Et l'expérience au pays tend à le prouver.

La qualité supérieure du miel du Manitoba fait que celui-ci est en train de se créer un marché au détriment du miel importé. Les acheteurs consentent à payer plus cher pour avoir un produit de l'Ouest. La production va certainement augmenter, car beaucoup s'intéressent à cette industrie profitable. La Colombie Anglaise a également fait de rapides progrès, ces dernières années, dans la production du miel.

La laine de l'Ouest canadien se vend de 64 à 68 sous sur les marchés de l'Est. Ceci est net pour les producteurs, moins le coût du port et de la manipulation, la laine étant vendue sur le système coopératif.

Il y a 6.000 machines à battre à vapeur dans la Saskatchewan.

Les Indiens sur les réserves de l'Alberta et de la Saskatchewan produiront cette année 300.000 minots de blé et 60.000 minots d'avoine.

LA GALE DES BOVINS DANS L'OUEST

La gale des bovins est connue depuis bien des années dans le sud de l'Alberta. Il a été nécessaire d'imposer des restrictions sur une certaine partie de cette région ainsi que du sud de la Saskatchewan, pour contrôler cette maladie et l'empêcher de se propager sur d'autres parties du Nord-Ouest. Ce district clôturé est connu comme "la région de la gale" et pendant bien des années il a été illégal d'expédier des bovins en dehors de cette région de gale sans se conformer à certains règlements qui avaient pour but de réduire au minimum les possibilités de la propagation de la maladie.

Les troupeaux dans cette région sont placés plus ou moins sous une surveillance constante, et lorsqu'on constate que la maladie existe ou que l'on en soupçonne l'existence, on plonge ces animaux infectés dans une solution de chaux et de souffre. Deux immersions dans cette solution, à intervalles de dix jours, suffisent pour guérir la maladie, pourvu que la solution soit tenue à la bonne température et que les bovins y restent pendant une longueur de temps suffisante. Théoriquement, il devrait être possible d'extirper entièrement la maladie en peu de temps, en lavant tous les animaux qui appartiennent à ladite région. En pratique, cependant, il est impossible de traiter tous les animaux.

Tous ceux qui connaissent ce pays, ses vastes plaines, ses coulées profondes qui s'étendent jusqu'au pied des montagnes, et ses grandes superficies de terre non clôturée, comprendront comme il est difficile de rassembler tous les bovins dans ces ranches non clôturés. Quel que soit le soin avec lequel on fait un "roundup" on n'est jamais sûr que l'on n'a pas laissé des animaux errants dans quelques buissons ou dans quelques dépressions cachées. Les animaux qui échappent au lavage de cette façon répandent la maladie et réinfectent le troupeau lorsqu'ils reviennent, ce qu'ils font toujours après que le lavage est terminé. Cependant, le pays des ranches est envahi de plus en plus par les colons, les grands ranches se divisent en petites propriétés, on clôture les terres non clôturées, et à mesure que ces terres se morcellent, l'extirpation de la gale devient plus facile.

Il n'y a rien d'alarmant dans la situation. Les rapports émanant des inspecteurs de la région de la gale indiquent qu'en appliquant vigoureusement les règlements du lavage, la saison suivante on pourrait faire disparaître une grande partie de la gale.

L'état de choses s'est si bien amélioré dans la région de la gale qu'un grand territoire de la partie ouest est maintenant presque débarrassé de cette maladie. Il existe une situation semblable sur la partie nord de cette superficie: la maladie à l'intérieur est confinée à deux ou trois troupeaux qui ont été lavés et qui sont tenus sous une stricte quarantaine.

Ces parties seront bientôt séparées de la région de la gale, et nous mettrons ainsi en liberté deux cent seize cantons ou plus de huit mille milles carrés, qui étaient jusqu'ici sujets aux règlements de la gale.

On voit, par ce qui précède, les progrès qui ont été effectués dans la lutte contre cette maladie et les propriétaires de bovins peuvent entretenir l'espoir que les frontières se resserreront graduellement, jusqu'à ce que l'infection soit définitivement extirpée.

Le Ministère prend actuellement des mesures pour faire laver tous les bovins maigres qui passent par les cours à bestiaux publiques de Calgary avant de les envoyer sur la ferme. Cela fera disparaître une cause de la propagation de la maladie dans cette région.

Le nombre d'inspecteurs engagés dans la lutte contre cette maladie a été augmenté, et tout donne l'espoir que nous feront des progrès satisfaisants dans l'extirpation de la maladie.

—o—

Un correspondant de Périgord, Sask., déclare qu'il y a de magnifiques récoltes dans ce district cette année. Le blé donnera de 45 à 50 minots à l'acre, l'avoine de 70 à 75 et l'orge 60.

On rapporte officiellement qu'il s'est écoulé 77 jours seulement entre la date de la semence et celle de la moisson du blé, sur la ferme de H. Murray à Charleswood, dans la banlieue rurale de Winnipeg. Les semailles eurent lieu le 10 mai et la moisson commença le 26 juillet.

TOUTE LA FARINE

vendue par nous représente une marchandise de belle qualité, bon marché et populaire d'après l'opinion du consommateur.



NOTRE COMMERCE DE FARINE ET DE GRAIN

a été établi par une stricte attention à tenir des marchandises que réclame le public et nous avons la réputation de donner ce qu'il y a de mieux pour l'argent.

J. A. KLEIN

Marchand de Farine et de Grain

A ceux qui ont des autos

Nous avons à votre service un expert pour la réparation des batteries ou toute autre difficulté. Venez nous voir et vous serez convaincus.

Nous avons un assortiment complet de pièces de réparations et d'accessoires.

A. RENUART

MODERN AUTO CO. PRINCE ALBERT

AUX HOMMES

Qui travaillent trop fort, qui souffrent des reins, de l'estomac dont les forces s'usent et que des douleurs de toutes sortes tracassent

LES PILULES MORO

pour les Hommes sont recommandées

J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas j'étais étouffé par des crampes; j'avais des palpitations de coeur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai trouvé ma guérison. Les milliers d'hommes qui avaient été guéris et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'ont complètement guéri. Et il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là, car j'ai toujours été bien. Ma guérison n'a pas été passagère, elle a été durable. M. Ernest Perron, 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Je me sentais abattu; j'avais souvent des frissons et des douleurs d'intestins. Des médecins ne sachant trop la cause de ma mauvaise santé, m'avaient toutefois donné des remèdes, mais je n'en avais obtenu que bien peu d'effets. J'ai ensuite pris des Pilules Moro qui me réussirent beaucoup mieux. J'ai été grandement fortifiée et ma santé fut rétablie en peu de temps. Depuis des années, les Pilules Moro sont le remède dont je me sers quand les forces me manquent ou que quelques troubles de la digestion surviennent. Elles me sont d'un prix inestimable. M. P. N. Robert, 35, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis une dizaine de mois je me sentais faible et avais des douleurs entre les épaules et dans les reins. Je devins même incapable de travailler et je dus aller voir un médecin. Je pris les remèdes prescrits, mais ne me sentant pas mieux par la suite, j'ai employé les Pilules Moro. Au bout de quelques semaines, j'étais retourné à mon travail et je n'ai plus perdu une journée d'ouvrage. Grâce aux



M. ERNEST PERRON

31, rue Main, North Bridge, Mass.

Pilules Moro, je me sens très fort aujourd'hui et j'ai bonne santé. M. Augustin Roy, 151, rue Thomas, Fall River, Mass.

Etant cordonnier, mon travail sédentaire et sans arrêt m'a emmené une dyspepsie dont j'ai souffert longtemps. Dès les commencements je ne portais aucune attention à des tiraillements d'estomac, des maux de tête, des lourdeurs que j'avais après mes repas, mais comme mes souffrances s'augmentèrent ensuite, j'ai pensé d'employer les Pilules Moro. "Elles guérissent tant d'hommes," me suis-je dit, "qu'elles auront de bons effets aussi pour moi." Je ne me trompais pas. Quelques boîtes suffirent à augmenter mes forces et à me débarrasser de cette torpeur de l'estomac qui était due à un affaiblissement de tout le système. M. Elzéar Jean, 755, rue Laval, Montréal.

J'étais maigre et l'ouvrage me fatiguait énormément. Je ne ressentais aucune douleur cependant; c'était seulement un affaissement général et un manque de courage. Pour me remettre, je voulus prendre des Pilules Moro, et elles eurent l'effet que j'attendais, c'est-à-dire qu'elles ont fait que mes forces se sont vite augmentées et que ma santé s'est rétablie aussi bonne qu'autrefois. M. Eméry Dépatie, 11 North Walnut, Wauregan, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CREME

A partir du 9 juin jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce........53 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1....50 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2....47 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO. LTD.
Prince-Albert. - - - - - Sask.

COOPERATIVE CANADIENNE

Le Comptoir Agricole

LIMITE

Courtiers en grains

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES -:- ASSURANCES

Bureaux: 300 Edifice Grain Exchange

Téléphone Main 3351. WINNIPEG, MAN.

Adanac Grain Company

LIMITED

J. M. BESSETTE, Gérant du Département français

Compatriotes, lisez ceci et méditez

Quel est le fermier qui a fait affaires avec nous et n'a pas été satisfait ?

Nous faisons appel aux Canadiens français, non pas parce que nous avons un Département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la RELIGION et la NATIONALITE au profit d'un commerce: c'est trop abaisser une religion et une nationalité

VENEZ NOUS VOIR. VOYEZ NOS PRIX.
ESSAYEZ NOTRE SERVICE

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne -de Colonisation Limitée-

1863, rue Cornwall, Régina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie
Law, Union and Rock

Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Atelier de Vulcanisation

JOS. RIVARD

Réparation de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.

32—13ème Rue Est
Près du Bureau de Poste
Phone 3130

PRINCE-ALBERT

Améliorations projetées dans le service des chemins de fer

Les représentants du chemin de fer National Canadien ont eu une conférence avec les membres de la Chambre de commerce au sujet des changements susceptibles d'améliorer le service.

La compagnie se propose de construire de nouveaux hangars plus grands pour la petite vitesse, des cours plus vastes, une nouvelle gare, et de faire diverses autres améliorations en rapport avec l'importance à laquelle est arrivé Prince-Albert comme centre de chemins de fer. Avec la construction de la ligne de Paddockwood, de nouvelles lignes à l'est et d'extensions possibles au nord et à l'ouest, la ville doit avoir de plus grandes commodités comme point terminus.

Il y a plusieurs années, des plans avaient été préparés par l'ingénieur de la ville en vue de faciliter la circulation, au-dessus des cours du National Canadien, sur l'avenue centrale et la première avenue est. Ces plans comprenaient deux ponts qui traversaient de la côte jusqu'à la quinzième rue. Ils ont été soumis aux représentants de la compagnie.

Les affaires ont augmenté si rapidement que l'installation actuelle est devenue insuffisante et que l'on est débordé dans presque chaque département. Le programme de construction de la compagnie est considérablement retardé par les difficultés à se procurer les matériaux.

La compagnie Burns se développe toujours

La compagnie P. Burns se lance dans un grand programme de construction qui va augmenter considérablement la capacité de son établissement actuel. Les travaux sont déjà commencés pour de nouvelles caves, un nouveau quai d'expédition, une nouvelle voie d'évitement et un agrandissement considérable des cours.

Depuis l'arrivée à Prince-Albert de la compagnie Burns, les industries de l'élevage et de la volaille dans le district ont augmenté dans de notables proportions. Elle est déterminée à répondre à tous les besoins de la région et à faire de notre ville l'un des grands centres du pays pour la boucherie et la viande en conserve.

Les prévisions pour le commerce d'automne sont très encourageantes et Burns a adopté pour règle de se tenir en avance sur les besoins actuels, afin que les affaires puissent se développer le plus rapidement possible.

John Burns, gérant général de la compagnie, qui était à Prince-Albert il y a quelques jours, a parlé avec enthousiasme des perspectives du nord de la Saskatchewan comme territoire d'élevage et de culture mixte, et a prédit un avenir merveilleux sous ce rapport.

Le courage et l'énergie manifestés par la maison Burns pour développer l'industrie de la viande à Prince-Albert ont largement contribué à restaurer la confiance dans le monde des affaires.

Crise du logement

La question du logement est parvenue à l'état aigu à Prince-Albert. Beaucoup de personnes cherchent en vain des maisons à louer.

Cet état de choses est dû surtout au grand nombre de soldats et de nouveaux-venus qui se sont récemment installés dans la ville ou dans le district avec leurs familles. Une autre cause est la cherté des matériaux de construction, qui empêche l'entreprise privée de placer avantageusement des capitaux sur de nouveaux immeubles.

Ce sont surtout les habitations de grandeur moyenne qui font défaut. Il ne manque pas de larges résidences actuellement inoccupées, mais peu de gens se soucient de les louer à cause des dépenses excessives que nécessite leur chauffage en hiver. Un certain nombre de maisons modestes, abandonnées depuis quelques années, pourraient être remises en état à peu de frais; mais rien n'est encore fait de ce côté.

Les agents d'immeubles sont d'avis que le seul remède à la situation serait une mesure favorable du gouvernement fédéral qui permettrait la reprise de la construction.

Résultats des examens du Gouvernement à l'Académie de Notre-Dame de Sion

VIIIème GRADE

Margaret-Mary Adair; Irène Coble; Donalda Cameron; Olive Dubac; Margaret-Mary McGuire; Katleen Noble; Frances Price (honneurs); Marie Ronvel.

Troisième Classe (IIème Partie) Bernardine Hotschet, (honneurs); Freda McKnighs; Lellian Noble; Aiee Targeon; Grace Thompson; Gladys Thompson.

—La Banque d'Hochelaga a ouvert une succursale à Debden. Le gérant en est M. A. Maynard.

—Un prospecteur retour de Beaver Lake rapporte qu'il règne une grande activité dans les mines d'or. Il faudrait, dit-il, un chemin de fer partant de Prince-Albert pour ouvrir la région vers le nord et les résultats seraient extraordinaires.

—Le général de brigade W. S. Hughes, surintendant des pénitenciers du Dominion, est en ville pour son inspection annuelle.

—M. L. A. Delorme, avocat de Winnipeg, était de passage à Prince-Albert la semaine dernière; il s'est rendu de là à Edmonton.

Bénédiction de la pierre angulaire du couvent de Saint-Louis

Dimanche prochain aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau couvent que la congrégation des Filles de la Providence de Saint-Brieuc fait construire au village de Saint-Louis.

La cérémonie aura lieu à quatre heures de l'après-midi et l'on espère que bon nombre de personnes des environs voudront y assister.

La Hongrie ne veut pas de la monarchie

Le gouvernement roumain, après avoir écrasé le bolchevisme à Budapest, a décidé de retirer ses troupes de la capitale hongroise, devant les critiques de la presse étrangère.

Cependant une délégation des autorités magyares a prié le général roumain de rester jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli. On craint que le règne de l'archiduc Joseph ne soit que temporaire. Autrichiens et Hongrois désapprouvant le retour de la monarchie sous n'importe quel déguisement.

Le Dr Carl Renner, chef de la délégation de paix autrichienne, déclare que la réapparition des Hapsbourgs à la tête du gouvernement hongrois a causé la plus grande indignation à Vienne. Plusieurs assemblées de protestation ont eu lieu, dans la capitale autrichienne, contre la restauration de la monarchie en Hongrie aussi bien qu'en Autriche. Les soldats ont fait une démonstration devant le parlement, demandant le maintien de la forme républicaine de gouvernement. Des démonstrations semblables ont eu lieu en province.

Le conseil suprême des Alliés ne demande pas aux Roumains d'abandonner immédiatement Budapest.

Un ministère ultra-conservateur a succédé au précédent.

Le massacre de Lachine

L'A.C.J.C. commémore cet événement tragique de notre histoire

Le Cercle Savaria de l'A.C.J.C. a eu la bonne inspiration de rappeler, par une série de manifestations publiques du plus haut intérêt, le massacre de Lachine par les tribus iroquoises qui eut lieu le 9 août 1689.

Une messe fut célébrée en plein air par Mgr Forbes, ancien missionnaire des Iroquois. M. l'abbé Ph. Perrier a prononcé un éloquent sermon de circonstance.

Après la messe, les citoyens se sont rendus, comme en pèlerinage, en face de l'hôtel de ville de Lachine, où on a dévoilé deux plaques commémoratives, l'une rappelant le massacre de 1689, et l'autre les premiers travaux du petit canal de Lachine.

Le R. P. Lévi Côté, O.M.I. et M. l'abbé O. Maurault, P.S.S., ont fait l'historique des deux événements et tiré, à la lumière du passé, les leçons pour l'avenir

D'un vibrant tableau historique du massacre, le R. P. Côté a conclu que les luttes sont une loi de notre vie nationale. Les sauvages soudoyés par nos adversaires, nos rivaux, n'en voulaient pas seulement à notre nationalité mais encore à notre foi. Les luttes se poursuivent encore: elles ont changé de caractère, de forme et de sphère. De même aujourd'hui on en veut à notre foi. Nous offusquons le mensonge d'être des témoins de la vérité et il est de l'essence du mensonge de combattre la vérité. Martyrs, nos pères l'ont été et nous le serons encore.

—Les chefs du trust américain des huiles sont accusés d'avoir intrigué pour provoquer l'intervention armée des Etats-Unis au Mexique.

Le record d'altitude en aéroplane

Paris—L'aviateur Maurice Walbang pilotant un avion avec un passager à bord déclare avoir établi un record mondial pour s'être élevé à une altitude de 7,800 mètres (25,590). Le record précédent (aviateur italien B. Papa) était de 23,212. L'aviateur français Casale, en juin dernier, est monté à 23,136.

On annonce, de la Nouvelle-Orléans, que le rendement de la canne à sucre en Louisiane, cette année, sera inférieur de cent mille tonnes à la moyenne des dix années précédentes.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

AVOINE	80c
ORGE	$1.00
Foin, non pressé	$11.00 à $12.00
MOULEE, 100 livres	$2.25
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	45c à 50c
OEUFS, la douz	40 à 45c
POMMES DE TERRE	$1.25
POULET, la livre	35c
PORC, la livre	25c
MOUTON, la livre	28c
BOEUF, la livre	22c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert

(P. BURNS & CO.)

BOEUFS de choix 10 à 12; de boucherie 10 à 11; taures pesantes 8 à 10; moyennes 6 à 8; vaches de choix, 8 à 9¼; communes 6 à 8; bœufs 7 à 8½; taureaux 5 à 7; veaux 8 à 10.

MOUTONS.—Béliers 12 à 12½; brebis 10 à 11; agneaux 13½ à 14½.

PORC de choix, pris au char, 21 à 21½; à la voiture, 20½.

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

BOUVILLIONS.—De boucherie, 6.50 à 12.50; génisse, 6.50 à 11.00; vaches, 4.00 à 10.50; taureaux, 5.50 à 7.75; bœufs, 5.00 à 8.50; d'élevage, 6.00 à 9.25; à engraisser, 7.00 à 11.00; veaux, 6.00 à 9.25.

MOUTONS.—11.00 à 13.00; agneaux, 13.50 à 15.00.

PORCS.—De choix, 20.50; pesants, 16.50 à 17.50; truies, 14.50 à 16.50; légers, 17.50 à 19.00; verrats, 8.00.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

AVOINE.— 2 C. W. 89½ c; 3 C.W., 88½c; extra 1 fourrage, 88½; 1 fourrage, 87½ ; 2 fourrage, 85½.

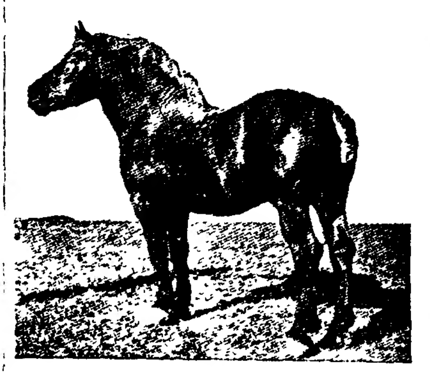
ORGE.—3 C.W. $36⅝; 4 C.W., $1.31⅝; fourrage, $1.23½.

LIN.—1 N.W.C., $6.00; 3 C.W., $4.91.

MALADIE DE FOIE.—M. Henri Finke, de Cleveland, Ohio, nous écrit: "Je souffrais du foie et d'un sévère catarrhe dans la tête. Après avoir employé le Novoro du Dr Pierre je me sentis bien." Ce remède herbeux bien connu, agit sur le foie et lui rend son activité normale. Il n'est pas vendu par les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

Chevaux



En tout temps vous pouvez faire votre choix sur 250 chevaux et juments aux "Royal Stables". Prix spéciaux pour les soldats.

Aussi essai gratuit pour tout cheval vendu.

Nous avons un bon assortiment de harnais de travail à des prix raisonnables.

Aussi 50 têtes de différents bestiaux à vendre.

S. DYSON
ENCANTEUR
Royal Stables phone 2922

JOHN S. FOWLIE
COURTIER

Prêts
Assurances de tous genres
Fermes et propriétés de ville à vendre

Bureau:
Edifice de l'Imperial Bank
PRINCE-ALBERT

Comment distingue la vraie aspirine

il n'y a que les pastilles ayant la croix "Bayer" qui sont de l'aspirine, pas d'autres



Si vous ne voyez pas la croix "Bayer" sur les pastilles, refusez-les, car ce n'est pas de l'aspirine du tout.

Il n'y a qu'une sorte d'aspirine, celle qui est marquée de la croix "Bayer". Toutes les autres ne sont que des acides d'imitation.

Regardez s'il y a la croix "Bayer". Alors vous avez la vraie aspirine pour laquelle il n'y a pas de substitut.

L'aspirine n'est pas un produit allemand, mais est fabriquée au Canada par des Canadiens, et le propriétaire est une compagnie canadienne, tous les droits ont été achetés du gouvernement américain.

La pastille authentique d'aspirine "Bayer" et le remède reconnu efficace par des millions de gens contre la douleur, le mal de tête, la névralgie, les rhumes, le rhumatisme, le lumbago, la néphrite.

Boîtes commodes de 12 pastilles et aussi paquets plus gros "Bayer" dans toutes les pharmacies.

"Aspirine" est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la fabrique Bayer de Monoaceticacidester de Salicyliacid.

Pharmacie Vétérinaire
DU
Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique les poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal, Canada
918F. St. N. W. Washington, D. C.

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

J. SHIELLS
CAMIONNEUR
31ème rue Est et Centrale Avenue
Téléphone 2758

INSTITUTEUR ou Institutrice demandé comme principal de l'Ecole séparée de Vonda. Bon salaire. S'adresser à H. E. Brunelle, Sec., Vonda, Sask.

ACADEMIE ST-LOUIS, Radville, Sask. Pension moderne pour filles et garçons. Cours d'étude en anglais et en français. Termes raisonnables. S'adresser à Mère Supérieure.
Sœur Marie Thérèse
23—26 p.

ON DEMANDE un forgeron d'expérience connaissant bien l'aiguisage des pointes de charrue. De préférence un ouvrier parlant les deux langues. S'adresser à Arthur Cloutier, Laflèche, Sask. 24 p.

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
70 rue de la Rivière ouest
CORDONNIER
Réparations en tous genres

Les nouveautés d'automne

Méritent qu'on en parle encore.

Les hommes devraient réellement les inspecter. Nous avons un bel assortiment, les dessins les plus nouveaux en tweed et worsted fantaisie, et une magnifique collection en bleu et noir, toujours de saison.

Tout homme peut avoir un complet de ce stock. Il y en a bien peu pour qui c'est au-dessus de leurs moyens.

Nous vous demandons de regarder au moins.

Si vous le faites, nous n'aurons pas à vous faire de longs discours. Voir, c'est se décider.

Venez n'importe quand.

Wm. Stuart
TAILLEUR EXCLUSIF POUR DAMES ET MESSIEURS
Mitchell Block. PRINCE-ALBERT

Bonne Occasion
Une paire de chevaux, couleur rouge, cinq et dix ans.
Une paire de chevaux, couleur bleue, cinq et dix ans, et le poulin de un an.
Une charrue combinaison.
Une moissonneuse complète en bonne condition.
Une herse à disques 16.
Ces ventes seront faites à conditions faciles, à termes ou au comptant. S'adresser à—
JULES CASGRAIN
Téléphone 3185 441 12ème Rue Ouest
PRINCE ALBERT

A VENDRE
Un moulin à farine
Construit en 1914. Capacité de 85 minots et pouvant atteindre facilement 200 minots. A 50 milles de Saskatoon, Sask. Bien situé. Pouvoir à vapeur; éclairage à l'électricité; accès facile aux chemins de fer et embranchement jusqu'au moulin; machineries modernes en parfaite condition. Conditions faciles pour acheteur sérieux. Eglise catholique et couvent dans le village.
Pour plus amples informations s'adresser à
J. S. CARMICHAEL
SASKATOON, - - - - SASK.

Economisez de l'argent sur vos réparations
C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie pour les battages et les travaux d'automne.
Nous reperçons les cylindres et les arrangeons avec de nouveau anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres à crans, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne les réparations.
Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soudons à l'oxy-acétylène.
Prince Albert Foundry Company
Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

MECANICIEN EXPERT
JOE LIFSHITZ
Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes
Tout travail absolument garanti Téléphone 3113
75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

1000
PAIRES DE COUVERTURES DE SECONDE MAIN, PARFAITEMENT NETTOYEES SERONT VENDUESA BAS PRIX. S'ADRESSER—
57 rue de la Rivière Ouest
Prince-Albert

Pour meubles, lits et literie demandez nos prix.
Nous vous épargnons de l'argent.
Zoellner Sons, Ltd
Fournisseurs d'ameublement complet
1ère Avenue Ouest

EN FAMILLE

Un peu plus de fierté

Au nombre de mes meilleurs souvenirs, je compte les quelques semaines passées récemment à la campagne dans l'une de nos belles paroisses franco-canadiennes. Sans les inscriptions anglaises qui déparent le village, on se croirait en pleine province de Québec. C'est le dimanche, surtout, qu'il est charmant d'écouter et de voir!

Après la grand'messe, — une grand'messe qui satisfait à la fois la piété et le patriotisme: sermon français, chants français, — on assiste, sur la place toute ensoleillée de l'église, à la *criée pour les âmes*: "Cinq belles livres de savon du pays pour les âmes!" La scène est délicieuse de pittoresque et d'imprévu; et quelles chères visions elle ressuscite et fait vivre!...

Installée maintenant sur la véranda de l'hospitalière demeure où s'écoulent mes vacances, je regarde le long défilé de la foule endimanchée, — de la joyeuse et sympathique foule qui sème sur ses pas de francs éclats de rire et des syllabes françaises. On cause avec entrain, on se raconte mutuellement tout haut toutes ses affaires: n'est-on pas comme en famille? Tout à l'heure, au moment de se séparer et de s'en aller chacun dans la solitude souvent lointaine du *homestead*, on échangera la cordiale poignée de main canadienne et la traditionnelle invitation: "*Vous viendrez nous voir!*"

Ah! que j'ai vécu d'agréables moments, sur la large véranda, derrière le rideau vert des peupliers grandissants! J'étais fière de notre bon peuple, heureuse de le trouver partout le même et de sentir de plus en plus s'affermir en mon cœur une foi robuste en sa survivance.

* * *

Toutes les heures passées dans mon discret observatoire ne m'apportaient pas le même réconfort. Quelques-unes me laissaient préoccupée, inquiète. Celle, par exemple, de la sortie de l'école, les jours de classe. Cela vous étonne? Moi qui me penche avec un si profond plaisir vers les petites frimousses rieuses et les petites âmes qui s'éveillent!

J'entendais, de loin, une gaie rumeur, un murmure de voix fraîches, des rires clairs et jeunes qui éparpillaient leur joie dans l'air. Hélas! le charme s'évanouissait à mesure que se rapprochait la troupe enfantine. Je distinguais les accents rauques, les expressions triviales, les prononciations baroques, les phrases défigurées par d'affreux anglicismes. Quelques rares exceptions rendaient, par contraste, la pauvreté générale plus pénible. "Et ce sont là nos petits Canadiens!" pensais-je en rougissant...

Nous ne parlons pas patois, certes, mais on rencontre en certains milieux un mauvais français qui ne vaut guère mieux. Nos religieuses, nos institutrices luttent contre ce laisser-aller déplorable. Il leur manque la coopération active des parents. Ne m'a-t-on pas raconté qu'en nombre de familles, loin de seconder leurs louables efforts, on se moque de l'enfant qui veut mettre à profit les leçons reçues à l'école? On me citait cet autre fait d'une intelligente jeune fille délaissée de ses compagnes uniquement parce qu'elle aussi avait voulu conserver les habitudes de bon langage prises au couvent. "Elle se distingue!" ricanaient ces demoiselles en pinçant le bec, eh bien! qu'elle reste dans son coin!" La belle mentalité, vraiment!

Laisser grandir les enfants dans cette impression qu'il est ridicule pour eux d'aspirer à la moindre supériorité, fût-ce de langage ou de manières, que notre lot est de rester médiocres en tout, c'est les préparer, pour demain, à toutes les abdications et à toutes les servitudes.

Que n'avons-nous, plutôt, assez de cœur et de fierté pour souffrir, comme d'une infirmité personnelle de tout ce qui peut entamer la force de résistance de notre race ou diminuer son prestige.

ANNETTE SAINT-AMANT

Quand nous serons vieux

En fermant un peu les yeux,
Je vous vois, moi déjà vieux,
Et toi, déjà presque vieille;
Ils seront loin, nos beaux jours,
Mais je te dirai toujours
Des mots très doux à l'oreille.

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra
Avec son triste cortège;
Le temps ridera ton front,
Et tes cheveux noirs seront
Comme saupoudrés de neige.

Ta taille s'alourdira...
Mais mon vieux coeur t'aimera
Plus que je ne puis le dire,
Car, malgré tes cheveux gris,
Ta bouche et tes yeux flétris
Auront le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges;
Et nous verrons, triomphants,
Les enfants de nos enfants
Bégayer parmi leurs langes.

Mais, en attendant demain,
Cueillons les fleurs du chemin,
Oublieux des immortelles...
Car, lorsque nous partirons,
Là-haut nous rajeunirons
Pour les amours éternelles.

Théodore BOTREL

"Tueurs d'enfants"

SUR UNE PLAQUETTE DU DR L.-J. DUBÉ, DE NOTRE-DAME-DU-LAC

Les tueurs d'enfants ce sont les sirops calmants. L'expression est brutale, elle le paraît surtout à une époque où l'on a horreur de la vérité, où sous le couvert de la tolérance et de l'indulgence se commettent toutes les lâchetés. Mais le docteur Dubé a le courage et la franchise des apôtres. Il sait les victimes de ces soporifiques redoutables: il sait les trouées sombres qu'ils ont creusées dans les rangs de notre belle natalité, il sait les petits tertres serrés les uns contre les autres et qui seraient moins nombreux, dans tous les cimetières de la province, sans la drogue maudite. Il s'arme donc du fouet de l'indignation et il fustige sans pitié les profiteurs. Il livre leurs noms, les noms de leurs drogues, les noms aussi des poisons qui les composent. Il n'est d'ailleurs pas plus tendre pour les mères qui s'en servent. Le marchand de poisons, c'est le fabricant de sirops calmants, le poison c'est le sirop, mais l'empoisonneuse, sans laquelle le fabricant ne profiterait pas et le sirop ne tuerait pas, c'est la mère. Cette campagne, il l'a entreprise il y a longtemps; il l'a poursuivie avec vigueur. Elle l'a conduit déjà près de son but: une loi fédérale contre les sirops calmants, les classant comme il convient parmi les poisons, mais il ne l'arrêtera que lorsque ce but aura été victorieusement atteint.

Ah! si toutes les mères pouvaient lire ces pages! Celles qui se plaignent ouvertement de leur sort en prétendant plaindre celui de leurs enfants, qui masquent leur lâcheté et leur crime réel sous un prétendu amour maternel verraient le rouge de la honte monter à leur front: "Les jeunes mères invoquent, pour plaider leur cause, les pleurs de l'enfant, le manque de savoir mieux, les nuits sans sommeil, la fatigue.

"Il faut penser à toutes ces choses avant de contracter mariage. Il faut penser aux fatigues, aux chagrins, aux dévouements et surtout il faut penser à s'instruire sur les soins et la manière d'élever les enfants, et non pas se dire que si l'enfant pleure on le traitera comme celui de la voisine avec une dose de sirop calmant et qu'on sera tranquille pour le reste de la nuit.

"Cette manière d'interpréter le rôle de mère est indigne d'une femme. Si la Providence, dans sa sagesse et sa bonté infinie, vous a aimée au point de vous donner des enfants, c'est dans un but plus digne."

* * *

En Angleterre, les mêmes sirops qui sont vendus ici devraient porter le nom des poisons, aussi a-t-on soin de les modifier; aux Etats-Unis, on les altère quelque peu. La loi est moins sévère qu'en Angleterre mais elle ne permet pas de leur prêter des propriétés qu'ils n'ont pas et elle contraint le fabricant à mettre sur l'étiquette la composition du sirop.

Le docteur rappelle ensuite les effets du sirop calmant. On le donne pour faire dormir l'enfant. Si celui-ci pleure, c'est pour une cause: il est malade, il a faim ou il a froid. S'il est malade la plupart du temps, c'est qu'il est suralimenté. Il est donc facile de pratiquer la diète hydrique; s'il a froid, il est facile d'y remédier en le vêtant plus chaudement, en faisant disparaître les causes de l'humidité; s'il a faim, il lui suffira d'un peu de lait. Faire disparaître la cause du malaise est d'ordinaire la chose la plus facile du monde, à moins qu'il ne s'agisse d'une maladie grave, en quel cas il faut appeler le médecin.

Mais on a trouvé dans une foule de milieux un moyen plus simple: on drogue l'enfant. C'est tout comme si le chirurgien appelé à faire une opération sérieuse s'y refusait et se contentait de chloroformer le malade. Celui-ci cesserait de souffrir, mais les progrès de son mal seraient rapides et il succomberait bientôt. On n'agit pas autrement avec l'enfant. On l'empêche de crier en l'empoisonnant, et plus on l'empêche de crier et plus il lui faut de la drogue maudite, car il contracte l'habitude, il devient un précoce morphinomane. La loi qui interdit de vendre de la morphine sous les peines les plus graves à l'adulte, qui est pourtant capable de se protéger lui-même, permet de donner au petit enfant impuissant ce même poison sans la moindre restriction.

Après avoir montré ce qu'est la drogue, le docteur en synthétise les effets: elle tue; elle tue lentement, mais elle tue sûrement. Le nourrisson qui l'absorbe aujourd'hui ne mourra pas fatalement, mais s'il atteint l'âge d'homme, il sera un infirme à charge à ses parents. Il s'agit de choisir d'une part entre des peines sérieuses, des soins absorbants, des veilles peut-être, une étude approfondie de la puériculture, ou d'autre part entre un cadavre ou un infirme: des foules de mères choisissent le cadavre ou l'infirme.

Le docteur Dubé cite des exemples et des autorités pour prouver les ravages des sirops calmants, puis il établit une comparaison frappante entre la loi qui protège les plantes et l'absence de loi pour protéger l'enfant.

* * *

Cette plaquette, qui est dédiée aux mères canadiennes, a été éditée par le *Bulletin médical* de Québec. Elle se vend chez l'auteur, Villa-du-Verger, Notre-Dame-du-Lac, Co. de Témiscouata, au prix coûtant: $5.00 le cent, $35.00 le mille. On ferait une œuvre excellente, on rendrait un service véritable à la race en aidant à sa diffusion.

Louis DUPIRE

(*Le Devoir*)

Le Coin des Enfants

Première Communion

—Bonsoir, maman.

—Bonsoir, Pauline. Songe bien, avant de t'endormir, à la grande action que tu vas faire demain. Pense donc: recevoir le bon Jésus dans son cœur pour la première fois!... Surtout, n'oublie pas ton cher papa, qui nous a quittés depuis à peine un an. Sans doute, ce père chéri jouit maintenant d'un bonheur infini, louant et bénissant Dieu, en compagnie des saints et des anges du paradis... Demain il contemplera Jésus s'emparant de ton bon petit cœur.

Et toi, mon petit *Henri*, fais une bonne prière à Jésus pour que ta sœur reçoive dignement son Dieu.

C'était deux enfants charmants dont l'une, Pauline, âgée de sept ans, allait enfin réaliser le rêve qu'elle nourrissait depuis, disait-elle, si longtemps; l'autre, Henri, un bambin de cinq ans, avait tellement hâte de voir sa sœur s'agenouiller à la table sainte, qu'il n'avait cessé, le jour durant, de galoper dans tous les sens, en laissant échapper des cris de joie.

Le lendemain, de très bonne heure, la mère éveilla les deux petits et les prépara pour la messe.

...Les préparatifs étaient terminés. Encore un pli du voile à rectifier, une fleur de la couronne à redresser... Tout à coup, on entend le premier tintement de la cloche. La mère fait ses dernières recommandations à Pauline, dit à Henri d'être bien sage et on part pour l'église.

Durant toute la messe, Henri observa avec une minutieuse attention, les moindres mouvements de sa sœur. De temps en temps l'enthousiasme le gagnait et on le voyait se tourner vers sa maman et la regarder avec des yeux qui voulaient dire: "Oh! maman, qu'elle est belle!" Mais la mère fronçait le sourcil, et le pauvre petit, résigné à ne rien dire, se remettait tranquillement à contempler sa petite sœur.

Le moment de la communion arrive. Pauline se lève doucement et va s'agenouiller avec sa mère à la Table Sainte. C'était le moment solennel où l'enfant allait connaître l'ineffable joie de recevoir Jésus, de le toucher de sa bouche, de le caresser dans son cœur, et de lui dire combien elle l'aime. Aussi la petite fut-elle comme transfigurée lorsque, marchant à pas très lents, les mains *jointes sur sa poitrine* et les yeux demi-clos, elle revint prendre sa place dans le banc. Son visage avait quelque chose de la figure sereine que nous prêtons aux anges.

Après avoir fait une longue prière qui était évidemment ardente, Pauline prit un petit livre à couvert blanc et se mit à lire les méditations eucharistiques. Henri n'y tint plus. "Maman, maman, dit-il tout bas, vois donc comme elle est belle!"

Puis, la petite ayant fini sa lecture, ferma lentement son livre, et fit glisser d'un bel étui d'argent, un minuscule chapelet à perles blanches qu'elle se mit à égrener avec une candeur séraphique. C'en était trop; le bambin, qui jusque-là avait fait tous les sacrifices pour ne pas la distraire, s'approcha doucement de sa sœur, et, sa petite main sur le coin de la bouche, lui dit bien bas à l'oreille: "P'tite sœur, p'tite sœur; tu sens l'bon Dieu!"

—o—

Une appréciation

White Star, Sask. 9 août 1919.

Chère Madame,

Depuis longtemps je désirais vous remercier pour le beau présent que vous m'avez envoyé.

L'annonce de vos vacances ainsi que la cessation de la page des enfants m'a fait retarder jusqu'aujourd'hui. Merci mille fois pour les beaux *tableaux historiques canadiens*. Le premier sur lequel j'ai mis la main fut celui de Marie Rollet, première institutrice canadienne française. Je veux qu'elle soit mon modèle car, comme elle, je veux être institutrice pour enseigner le français à tous, même aux petits sauvages, comme elle fit! Je suis bien contente de vous voir de retour car la page des enfants m'a beaucoup manqué. Je m'empresse de la lire aussitôt que le journal est arrivé. Je suis en vacances depuis huit jours et j'ai bien hâte de retourner à l'école, surtout pour apprendre le français et le catéchisme. Je suis à préparer des ouvrages pour l'exposition scolaire qui aura lieu, en septembre, à North Side.

Inutile de vous dire que notre école compte décrocher plus d'un prix.

Votre petite amie,
Gabrielle LAHAYE (11 ans)

ÉVANGILE

Le onzième Dimanche après la Pentecôte

S. Marc, VII.

EN ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, traversa la Décapole et alla par Sidon vers la mer de Galilée. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles et de la salive sur la langue; puis, levant les yeux au ciel, il fit un soupir, et lui dit: Ephêta, c'est-à-dire ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en parler à personne; mais, plus il le leur défendait, plus ils le publiaient; et dans leur admiration ils disaient: Il a bien fait toutes choses: il a fait entendre les sourds et parler les muets.

—o—

Pensée de la semaine

Chaque fois que nous ne faisons pas l'effort qui nous est possible, il y a, par notre faute, dans le monde, une diminution de bien et de beauté. Quiconque agit mal tue une lumière en lui-même d'abord, mais dans les autres non moins qu'en lui-même.

RECETTES

Salade à la française

Hachez bien menu un chou, faites tremper dans l'eau glacée jusqu'à ce qu'il devienne frisé. Dressez dans un saladier et parez le plus artistiquement possible avec une mayonnaise.

Haricots à la crème

Lorsqu'ils sont cuits, mettez-les dans une casserole avec du beurre, une pincée de farine, sel et poivre, faites sauter: mouiller avec du lait et laisser mijoter.

Concombres avec viande réchauffée

Coupez les concombres en tranches épaisses. Saupoudrez de sel et poivre. Trempez dans un œuf battu puis dans de la mie de pain, et faites frire dans du beurre. Servez avec de la viande réchauffée.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 11ème Ave. — Phone 5482 — Régina, Sask.

ORNEMENTS D'EGLISES
CROIX TOMBALES

¶ Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemin de croix, etc...

¶ Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

Compositions supérieures

Nous, la Compagnie Statuaire Daprato Ltée, invitons MM. les Membres du Clergé et les Communautés Religieuses à demander nos plans et photographies lorsque vous serez intéressés dans les Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Statues, etc. etc.

Ces derniers sont exécutés dans nos propres ateliers, et faits de MARBRE SCAGLIOLA ou RIGALICO.

N'ayant aucune agence au Canada, votre demande devrait être adressée directement à la

Compagnie Statuaire Daprato Ltée

966, rue SAINT-DENIS, MONTREAL, Qué.



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée
19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemins de Croix, etc.,
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc pour Congrégations ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

Encouragez nos annonceurs

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $10,000,000 — Capital versé et Réserve $7,700,000
TOTAL DE L'ACTIF $52,000,000

Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés deux fois par an.

EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCCUPE avec efficacité des collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis.

OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du MARI ou de la FEMME, de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.

Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de banque s'opère facilement par malle.

Autres succursales dans la Saskatchewan:
GRAVELBOURG — Paul St. Arnaud, gérant
CONTEIX — Geo. P. Jesson, gérant
HOWELL — C. A. Rousseau, gérant

Agents aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et ailleurs

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

Ernest CLOUTIER, J. P.
COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $6.00 à $15.00 l'acre

SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

N. Pirotton & E. Constant

135 et 141 Rue Dubuc — Tél. Rés. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.P.

N. Pirotton & E. Constant

Les heures qui ont précédé la chute de l'Allemagne

Le "Livre Blanc" allemand qui vient d'être publié à Weimar contient tous les documents concernant les événements qui se sont déroulés du 13 août au 11 novembre dernier. Il traite aussi de l'offre de paix du gouvernement allemand et de l'armistice.

Dans une préface le gouvernement dit qu'il a décidé de publier ce livre, afin que le public [illegible] la vérité.

[illegible] des plus importantes [illegible] relatées dans le "livre [illegible] est la conférence à laquelle [illegible] l'empereur Guillaume, à [illegible] 14 août 1914, alors qu'il [illegible] que l'opinion du général [Lu]dendorff que la guerre pou[vait] être gagnée était fausse [illegible] devait tenter de s'en[tendre] avec l'ennemi.

[Le fe]ld-maréchal von Hindenburg et le Dr Michaelis, chancelier impérial, croyaient qu'il [serait] possible pour l'armée allemande de tenir pied sur le sol [illegible] et d'obtenir ainsi des garanties pour les négociations de [illegible]. On changea quelque peu [illegible] au sujet des ouvertures [illegible] tentées par les nations [illegible]. Von Hindenbourg s'opposa à ce que l'on traitât directement avec l'ennemi, mais favo[risa la] proposition d'ouvrir les [illegible] par l'entremise d'un [illegible]. Entre temps, l'Au[triche] [illegible] être consultée à cause [illegible] préparatifs spéciaux qu'elle [illegible].

[illegible] 21 septembre, nous révèle [le livre] blanc, la situation avait [illegible] et on décida d'en appeler [illegible] aux Etats-Unis. L'a[miral] von Hintze, qui était secrétaire des Affaires étrangères, aurait répondu à une question qui [lui fut] posée:

"Par ordre de Sa Majesté et par entente avec les chancelleries de Vienne et de Constantinople, je suggère qu'une offre de paix soit faite d'après les quatorze points du président Wilson et que celui-ci soit invité à convoquer une conférence de la paix à Washington, après avoir demandé immédiatement un armistice. Si nos alliés consentent, le nouveau gouvernement allemand qui est à se constituer trouvera le meilleur moyen de consentir à l'offre du président Wilson.

Des télégrammes furent envoyés dans ce sens à Vienne et à Constantinople. La situation entra alors dans une phase nouvelle, car les chefs militaires qui avaient toujours espéré dans la force de leurs armées demandaient maintenant d'être libérés par la cessation des hostilités.

Le 1er octobre les quartiers généraux envoyèrent plusieurs téléphones et télégrammes disant qu'on ne savait pas ce qui pouvait survenir au front d'un moment à l'autre et qu'une catastrophe était imminente. Le général Ludendorff déclara que l'offre de paix devait être envoyé immédiatement, tandis qu'il s'efforcerait d'empêcher la retraite de l'armée pendant quarante-huit heures.

Le 2 octobre, le prince Maximilien de Bade vint devant les chefs de partis du Reichstag et s'opposa à ce qu'on fit des offres de paix, parce que la situation militaire était critique et qu'il ne voulait pas, l'offre devenant connue, affecter le moral des troupes. Il ajouta qu'on lui avait offert la chancellerie de l'Allemagne, la veille, à condition qu'il fit la paix immédiatement.

Le général Ludendorff demanda le 2 octobre un sommaire de la note de paix qui devait être soumise aux Alliés et fit ses suggestions par téléphone. La note aux Etats-Unis a été rédigée aux quartiers généraux dans la nuit du 3 au 4 octobre.

Le prince Maximilien s'opposa à l'envoi de cette note parce qu'il la croyait prématurée. Il prétendit que le général Ludendorff était affecté par une crise de nerfs et que la situation militaire n'était pas aussi critique que le général la dépeignait.

Les généraux vainqueurs à Notre-Dame

Sur la demande de l'Union des pères et mères dont les fils sont morts pour la patrie, un service a été célébré la veille du 14 juillet, à Notre-Dame. Les cinq nefs de la vaste basilique étaient combles.

Aux premiers rangs de la nef: le maréchal et son chef d'Etat-major, le général Weygand, les généraux de Castelnau, Fayolle, Baillaud, Maistre, etc.; des officiers supérieurs en grand nombre; madame la maréchale Foch. Le Président de la République est représenté par le colonel Prunier, le ministre de la guerre par le capitaine Gleyzes, le ministre des affaires étrangères par M. Camille Jordan, ministre plénipotentiaire.

Après la messe, Mgr Roland-Gosselin, évêque auxiliaire du cardinal Amette, qui présidait la cérémonie, a prononcé, de l'ambon du chœur, une allocution qui a produit la plus heureuse impression.



2ème ANNEE PONTEIX, Sask., MERCREDI 20 AOUT 1919. No. 33

NOS SAINTS

St-Bernard.—Né en 1091 à Fontaine-lès-Dijon, il entra à l'abbaye de Citeaux avec 30 de ses amis. Il réforma cette communauté dont les religieux prirent le nom de *Bernardins*. Il fut le premier abbé de Clairvaux (1115) et mourut en 1143. Il fut proclamé par Pie VIII docteur de l'Eglise Universelle.

Vénérable Marguerite d'Ypres.—Donna, ainsi que ses sœurs, l'exemple de toutes les vertus chrétiennes et mourut en 1237.

DIVERS

RETOUR DU FRONT.—Dimanche, 3 août, était jour de liesse chez la famille Joseph Lambert. C'est qu'en effet on y célébrait le retour de leur cher soldat Louis. Après le souper de famille, auquel prit part M. le curé, de nombreux invités arrivèrent pour assister à la lecture d'une magnifique adresse, composée par Yvonne Rousseau et lue par Mlle Rousseau. Parmi les invités, outre Joseph, Francis, Alphonse, Ferdinand, Arthur, Emile, Oscar, Adélard, Marie et Aline, frères et sœurs de Louis, on remarquait M. et Mme Oscar St-Cyr; M. et Mme Willie St-Cyr; M. et Mme Rousseau; M. et Mme Langlois; M. Lavertu et Mlle Desharnais; M. Juneau et Mlle Paradis; M. Gendreau, M. et Mlles Desharnais; M. A. Cloutier; Mme et Mlles Liboiron; Mme Donat St-Cyr et plusieurs autres.

Après la lecture d'une charmante et touchante adresse où l'on faisait allusion au départ, à l'absence prolongée et enfin au retour si longtemps attendu du regretté soldat, on lui présenta un plateau où reluisaient plusieurs pièces d'or, présenté par Aline sa sœur, pendant que Marie, son autre sœur, lui présenta un magnifique cadre où notre jeune soldat était représenté entouré des drapeaux des Alliés. L'émotion du soldat, de la mère et des invités fut telle que M. le curé eut la douce obligation de répondre à l'adresse. Puis s'organisa pour les jeunes une petite veillée de famille. Le tout se passa dans cet esprit de famille et de bon aloi qui ne le laisse en rien à ces grandes soirées si dispendieuses et où le plaisir n'est pas plus grand. Nous souhaitons que de telles veillées existent longtemps encore parmi nos familles canadiennes.

AMELIORATION. — C'est maintenant au tour de M. Wilfrid Giroux de faire de grandes améliorations à sa maison. Rehaussée de 4 à 5 pieds, puis ralonge à l'arrière avec une grande cave; cette habitation aura de plus une magnifique galerie où il sera facile de passer d'intéressantes soirées. Nos plus sincères félicitations lui sont acquises.

FRENCHVILLE.—Lundi 11 août avait lieu la mission de Frenchville. Tout le monde se réjouissait et remerciait le bon Dieu de la pluie abondante tombée la nuit précédente. La grand'messe fut chantée pour la famille de M. Oscar Hamel.

SERVICE.—Jeudi 7 août avait lieu le service de Mme Hercule Côté, de Frenchville, à Ponteix. Depuis plusieurs mois déjà Mme Côté souffrait de la maladie qui devait l'enlever. Elle ne se releva pas de la suite de l'opération subie auparavant. Elle laisse trois enfants en bas âge. En mère chrétienne, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et reçut les derniers sacrements avec une piété vraiment remarquable.

—Le 23 juillet a été inhumé le corps de Joseph Desautels, décédé l'avant-veille à Ponteix.

—Le 7 du mois d'août, a été inhumé à Ponteix le corps de Albertine Fortin, épouse de Hercule Côté, de Frenchville, décédée à Ponteix à l'âge de 26 ans.

BAPTEMES.—Le 3 août a été baptisée Marie-Magdeleine-Simonne-Françoise, fille de M. le docteur Onil Lupien et de Irène Lacourcière. Parrain, Dosithée Lacourcière; marraine, Marie Lacourcière.

—Le 10 août a été baptisée Marie-Rose-Anna-Rhéa, fille de M. Wilfrid Langevin et de Clara Pharand. Parrain, Albert Larivière; marraine, Rose-Anna Rhéault.

—Le 11 août a été baptisé, à la mission de Frenchville, Joseph-Ovila-Adrien-Louis Goddu, fils de M. Ovila Goddu et de Blanche Giroux. Parrain, Sylva Goddu; marraine, Léa Goddu.

NOMINATION.—Le 23 juillet dernier, M. le docteur G. Clerk, était nommé coroner pour notre partie de la Saskatchewan. Nos sincères félicitations.

DE PASSAGE.—M. le docteur Jutras, ainsi que M. Armand Jutras, étaient de passage chez M. Larochelle où ils ont passé d'heureux moments.

NOUVEL ETABLISSEMENT.—Le public apprendra avec plaisir l'heureuse idée de M. D. St-Cyr ouvrant une nouvelle boucherie à Ponteix. Nous lui souhaitons plein succès.

PLUIE.—La pluie du 9 au 10 a fait un grand bien, surtout aux jardins potagers. Il faut voir patates, blé d'inde, citrouilles, radis, rivalisant de vie. Espérons que nous en aurons d'autre bientôt.

Lorsque Viviani fit la tournée des Etats-Unis

La grande revue *America* rapporte qu'au cours de son voyage officiel en Amérique, où il accompagnait le maréchal Joffre, M. Viviani aurait fait un discours qui, supprimé par la censure, fut néanmoins assez public pour causer un véritable scandale. Au cours d'une fête offerte à la mission française par M. Medill McCormack, jadis ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Viviani, sollicité de faire un discours, se laissa aller à parler des lois persécutices et se vanta qu'après avoir chassé Dieu des écoles, "nous allons maintenant le chasser des églises".

America s'étonne moins de l'athéisme de M. Viviani que de sa maladresse: Il parlait à une nation dont la devise est celle-ci: *In God we trust*. (Nous avons confiance en Dieu). Les hommes qui l'écoutaient "étaient surtout des hommes politiques, dont pas un n'aurait pu garder son poste et son influence sur ses électeurs s'il s'était laissé aller à exprimer des sentiments pareils à ceux de M. Viviani". Un grand nombre d'entre eux protestèrent auprès de M. McCormack contre les "blasphèmes" du ministre français à qui ils refusèrent d'être présentés. On a beau leur dire que M. Viviani ne représente pas l'âme française, ils n'en sont pas moins étonnés et déçus qu'au moment où la France sollicitait l'appui des Etats-Unis en hommes et en argent, elle envoyât comme porte-parole un homme qui a froissé les convictions du peuple américain. Le public américain avait cru que "la France avait renoncé à ses erreurs et que la religion serait de nouveau respectée et protégée chez elle. M. Viviani appartient à une race qui passe pour la plus courtoise et la plus accomplie, mais il a montré aux Américains que, quand la politique est en jeu, les sentiments délicats, le respect pour les croyances nationales sont autant de toiles d'araignées, qu'il faut balayer."

Il faut toujours que le sectarisme montre le bout de l'oreille!

Ces prétendus massacres de Juifs en Pologne

Pendant un certain temps il a semblé y avoir eu une conspiration organisée pour discréditer la Pologne. Les dépêches annonçaient des "progroms" ou massacres généraux de Juifs dans ce pays.

Des démentis catégoriques sont venus des meilleures sources. M. Morgenthau, un Israélite américain, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, après un voyage en Pologne, a protesté contre ces fausse nouvelles. Un protestant d'origine, M. André Lichtenberger, écrivant de Varsovie, proteste de son côté contre cette légende et affirme que "malgré les bruits complaisamment répandus par des voies suspectes, il n'y a jamais eu depuis l'armistice de "progroms" en territoire polonais, c'est-à-dire de massacres organisés de Juifs "en tant que Juifs". Il y a eu ça et là, en très petit nombre, des émeutes contre la vie chère, des bagarres contre les usuriers ou les accapareurs; le commerce étant entre les mains des Juifs, c'est eux qui en ont été principalement victimes."

On sait que les agences internationales de nouvelles sont aux mains des Juifs qui s'en servent pour déformer l'opinion avec une habileté consommée. La Pologne étant un pays qui se reconstitue sur des bases catholiques, tous les moyens sont jugés bons pour la discréditer dans l'opinion générale.

Quand donc les catholiques des différents pays pourront-ils avoir leur agence propre de nouvelles? Ce serait l'unique moyen de combattre à l'origine une foule de campagnes insidieuses qui pénètrent partout.

L'Exportation du cuir interdite

Ottawa.—Le ministère du commerce annonce que vu le prix anormal des peaux et des cuirs qui affecte à la fois les fabricants de chaussures et les acheteurs, le gouvernement a convoqué une conférence des parties intéressées pour aviser aux mesures à prendre. Par arrêté ministériel, il a été décidé que jusqu'à avis contraire, l'exportation hors du Canada des peaux brutes et des cuirs pour la fabrication des bottines et des souliers sera interdite sauf avec permis de la Commission Canadienne de l'Industrie.

En juin 1918, le cuir lourd se vendait de 46 à 48 sous, les peaux coûtant de 24 à 26 sous. Au 1er juillet 1919, le même cuir se vendait de 84 à 86 sous et les peaux en coûtaient 60. C'est-à-dire que le cuir a monté d'environ 82 pour cent, pendant que les peaux s'élevaient à 140 pour cent.

Ces prix dépassent de beaucoup ceux qui existent en Angleterre. Cela est dû à ce que là-bas, on a acheté en grandes quantités sur les marchés étrangers, avant la hausse. Il y a un embargo sur l'exportation des peaux hors du Royaume-Uni, et les fabricants anglais peuvent aussi maintenir des prix qui conviennent tant aux marchands qu'aux acheteurs de chaussures.

Au Canada, l'industrie de la chaussure ne reçoit pas la quantité de cuir dont elle a besoin et cependant les peaux et les cuirs sont exportés en grandes quantités. Il s'agit donc de trouver le moyen de se procurer d'abord la quantité de cuir nécessaire pour la consommation au pays, puis de faciliter à l'industrie l'exportation sur les divers marchés du monde.

"Pierre qui roule n'amasse pas de mousse". Pour une fois le proverbe ne paraît pas s'appliquer dans le cas d'un nommé Jos. Lapierre, célibataire âgé de 54 ans, qui, après avoir beaucoup voyagé et fait une fortune dans l'Amérique centrale, est venu mourir il y a quelque temps dans sa paroisse natale de Matane, (Québec). On dit qu'il laisse une fortune de 30 millions en diamants, en or et autres métaux de grande valeur.

MERCERIES
Hardes faites
Mesures sur commande
— Une visite est sollicitée —
J. Arsène Potvin
PONTEIX, SASK.

Ponteix Harness Co.
Harnais manufacturés ou sur commande; Valises, Porte manteaux, Couvertures de chevaux. Assortiment complet de chaussures pour hommes et enfants.
J. O. Ste MARIE, gérant
PONTEIX, SASK.

Attention
ASSORTIMENT NOUVEAU DE CHAPEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER
Prix variés—$2.00 à $15.00
Ornements de toutes sortes:
Velours, fleurs, voiles, rubans, etc.
Réparations de chapeaux
Mme T. CASSETTE
Modiste
21—27

ELDEGE PERREAULT
Magasin de fer et quincaillerie
CRICHTON, SASK.

Quelque chose de nouveau
Guérison certaine des pieds sensibles, des cors, de la chute des cheveux et des pellicules. Envoyez 10 sous et une enveloppe adressée et timbrée pour recevoir la recette. Cela coûte 10 sous par mois. Argent rendu si vous n'êtes pas satisfait. Patente demandée.
Adresse: Mme SMITH, Boite 24, Ponteix, Sask.
Agence: Mme DUBUC, Ponteix, Sask.

TERRES A VENDRE
à distances et prix variés
Assurances
de toutes sortes
Bureau général d'affaires
ADRIEN LIBOIRON
PONTEIX, SASK.

Machineries Agricoles McCormick et Deering
Jos. Goulet Ponteix

Couvent de Notre-Dame
INSTITUTION LIBRE
Equipement moderne 1er Ordre.
½ journée de français, ½ d'anglais par des Maitresses brevetées
Beaux Arts, peinture, musique, etc.
Soins spéciaux pour le catéchisme
Les garçons sont admis jusqu'à 12 ans
PONTEIX Sask.

Dr. J. O. LUPIEN
Des Hôpitaux de Chicago
Médecine et Chirurgie
PONTEIX, SASK.

MESSIEURS LES FERMIERS
Si vous désirez un prompt service dans n'importe quel réparage pour n'importe quelle Machine VENEZ NOUS VOIR. Nous tenons en Magasin spécialement les pièces de rechange John Deere et Cuckshut.
Votre dévoué,
W. A. LANGEVIN
BOIS, CHARBON, FOIN et GRAIN
PONTEIX, SASK.

CENTRAL MOTOR Co.
Accessoires d'Autos
Ateliers de réparations
Matte et Alary
PONTEIX, SASK.

Arthur Marcotte B.A.
AVOCAT — NOTAIRE
PONTEIX, SASK.

HOPITAL ST-JOSEPH
Dirigé par les Rdes Sœurs, pour les malades de toutes religions et nationalités
MATERNITE
PONTEIX SASK.

OLIVIER LANDRY
CONTRACTEUR GENERAL
Bâtisses en tout genre
Tout ouvrage de boutique
KINCAID, SASK.

Dr GEO. E. CLERK
M. D. C. M.
Des Hôpitaux de Paris
CORONER
Ex-Chirurgien de l'Hôpital Militaire Canadien No. 8 à St Cloud
Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme.
Officier de l'Académie Française
PONTEIX, SASK

J. O. K. LAFLAMME
Chiropraticien
PONTEIX, Sask.

FORGE GENERALE
Ouvrage Soigné
Affilage des disques
A. TOURIGNY, Ponteix

POTVIN & CIE
10 p. c. d'escompte sur toutes nos marchandises excepté: farine, légumes, sucre et tabac.
Assortiment de bottines légères pour été
— Une visite est sollicitée —

FIL DE FER BARBELE
Nous attendons un char de 300 rouleaux qui arrivera vers le 1er septembre. Donnez-nous votre commande le plus tôt possible et nous garderons la quantité dont vous avez besoin.
The Ponteix Trading Co., Ltd
QUINCAILLERIE, MEUBLES ET BIJOUTERIE
E. FORET, Gérant R. FORET, Sec.-Trés.

LE GRAND MAGASIN ...CANADIEN DE LA REGION...
EPICERIE, MERCERIE, PAPETERIE
Bonnes chaussures à prix modérés
Tabacs et Cigares
80 cents ajoutés au No. d'un paquet Boisvert en indiquent le prix franco par la poste
Boucherie avec choix de viandes variées.
Poissons frais et volailles
Rayon spécial de bonne humeur pour toutes les bourses
R. E. Gauthier, PONTEIX, Sask.

COUPE — FORD
DEMARRAGE ET ECLAIRAGE ELECTRIQUES
Quel que soit l'autre automobile que vous pouvez posséder, le coupé Ford est celui que vous aurez le plus de plaisir à conduire.
Le Coupé est très facile à entretenir, il donne peu de trouble, on peut s'y fier complètement; par-dessus tout, il donne tout le confort possible pour voyager dans un automobile fermé.
Conduisez-le et voyez. Téléphonez pour une démonstration.
Pour parachevor le tout, le système de démarrage et d'éclairage électriques est compris dans l'équipement régulier de tous les modèles Ford fermés.
Ponteix Garage BEGIN FRERES PONTEIX, Sask.

COUR A BOIS....
Assortiment complet de matériaux de construction et toutes sortes de bois.
Venez nous voir, vous aurez entière satisfaction.
Citizens Lumber Co., Ltd
Henri PARENT, Gérant Ponteix, Sask.

GILLIS IMPLEMENT Co.
Agents des Manufacturiers
ASSURANCE, IMMEUBLE ET PRETS
TOUT CE QU'IL FAUT POUR POMPES FUNEBRES
Nos marchandises: Machine à battre "Advance Rumley" et "Case" Automobiles Chevrolet; Moteurs Cushman, etc.; Paratonnerres Dodd & Struthers; Ecremeuses de Laval; Pneus et tubes Firestone; Moteurs Fairbanks-Morse; Trémies Garden City; Voitures Gray-Campbell; Graisse et huile "Imperial"; Installation de lumière "Delco"; Machines à laver "Maytag"; Machines agricoles "Massey-Harris"; Machines à battre "Stanley-Jones" Machines à coudre "Singer" Tarares Cribles "Superior et Chatham"; Fournitures électriques.
PONTEIX, — — — — — SASK.

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR **PIERRE L'ERMITE**

No. 32

Ouvrage couronné par l'Académie Française

(Suite)

Dans la circonstance, Odile se place uniquement au point de vue du bonheur de Jacques; et il lui semble qu'elle le respecte, qu'elle le prolonge par son silence; mais le jour où elle sera certaine dans un sens ou dans un autre, alors elle se propose de parler clair: elle ne veut épargner à ses amis que les affres inutiles des irrésolutions.

Un jour, après avoir bien réfléchi, tourné et retourné la question sous toutes ses faces, Odile s'arrête à une idée qui devient définitive; et, sous prétexte d'achats, prend le train pour Paris, seule avec une vieille femme de chambre.

Jamais elle n'y est venue dans ces conditions.

Ce fut par une journée d'août, lourdement chaude; le soleil, ardent sur l'horizon, rebondissait en notes brutales à la façade de toutes les maisons, transformait chaque rue en une sorte d'étouffoir, où le bitume s'écrasait comme une pâte molle sous les pieds; la foule indifférente encombrait les trottoirs, produisant dans l'âme de l'affectueuse petite Odile quelque chose comme une impression de désert, de solitude sans fin, dans le bruit et l'énervement de tout.

La pauvre enfant, lasse et triste, parce qu'elle se sent malade et seule, marche sans rien dire, mais non sans beaucoup penser.

Est-il possible de vivre dans cette poussière et cette buée chaude, les uns sur les autres, au milieu de cette fièvre qui semble agiter tous les gens qu'elle rencontre..?

Et elle jette un regard de compassion aux jeunes filles de son âge dont elle entrevoit le teint jaune et le profil tiré au travers des vitres des magasins, obligées d'être toujours aimables avec tous les clients, et de porter, le sourire aux lèvres, le poids du jour et de la chaleur.

Où est-il, le petit coin ensoleillé et tranquille qu'arrose la Josne, au bord du jardin de l'Essave..? Que fait Jacques..? Cherche-t-il la vraie raison de cette fugue à Paris..? Comme un oiseau qui n'a jamais quitté son nid et se trouve tout à coup au milieu d'horizons inconnus, Odile est à Paris depuis une heure, et déjà elle sent monter en elle la nostalgie du pays, une envie déraisonnée d'y revenir, là, tout de suite, sans même aller au bout de ce qu'elle a décidé de faire.

Mais ce n'est qu'une impression vite réprimée: Odile se raisonne: ce serait fou d'agir ainsi; et elle continue sa route au milieu des camelots qui hurlent d'une voix éraillée les journaux du jour, des femmes en toilette, des employés, des gamins hardis, des petits commis des magasins de nouveautés, qui la regardent passer, l'œil gai et narquois, les deux mains derrière le dos, appuyés sur les coupons de leur calicot.

Heureusement pour elle, la maison du fameux docteur Holtaux est là, tout près: Odile monte l'escalier très frais, très obscur, lentement, étouffant ses pas sur la moquette épaisse, et, déjà impressionnée, sonne au troisième.

Une bonne quelconque ouvre et fait entrer les deux femmes dans un salon riche, mais d'une désespérante banalité. A cette heure d'angoisse, Odile voudrait que ce salon eût quelque chose de grave et de consolateur comme le salon d'un prêtre. Ce n'est pas le cas chez le docteur Holtaut, amateur sans foi de bibelots sans goût.

Six personnes étaient assisses là, ennuyées, silencieuses, avec ce visage particulier, cette attitude navrante de plus ou moins condamnés à mort qui attendent leur sentence.

Odile, gênée, prend place dans ce salon avec sa femme de chambre; mais pour peu que sa robe chante, ou qu'elle fasse un mouvement, des yeux se lèvent, la regardent, l'examinent, la détaillent... On se pose évidemment des questions sur la jeune fille; un gros monsieur, installé devant elle, et qui souffle dans son fauteuil, la dévisage d'une façon gênante.

Odile a rarement eu un visage aussi inquiétant, plus belle que jamais, mais d'une beauté étrange, d'une pâleur d'au-delà, avec cette expression particulière que [illegible] sait donner à ses évocation wagnériennes; un corps que l'âme émacierait. La jeune fille sent monter en elle, avec une intensité nouvelle, deux sentiments qui la torturent: l'inquiétude exaspérée de son bonheur et de sa santé, et la peur de sortir de son indécision, en apprenant ce qu'elle redoute.

Pour se distraire un peu, et surtout pour s'empêcher de penser, elle veut essayer de lire; mais, hélas! sur les guéridons du salon, il n'y a que les banalités criantes que savent mettre les médecins qui reçoivent tout le monde et ne veulent froisser personne, amusettes quelconques, journaux de modes, bons mots, destinés à de pauvres gens qui vont peut-être mourir...

Chaque fois que s'ouvre la porte du cabinet de consultation, Odile a de plus en plus l'impression qu'on fait un appel de condamnés.

D'ailleurs, pense-t-elle, nous le sommes tous ici-bas; seulement, au lieu d'avaler la coupe d'un trait, avec un beau geste, comme un soldat frappé au cœur en plein champ de bataille, les malades comme elle doivent contempler la mort, en savourer lentement toute l'ignominieuse amertume, assister heure par heure à la destruction partielle, détaillée, de tout leur être, de ce corps si harmonieux, qu'il lui eût paru si naturel de conserver toujours ainsi! En son cas particulier à elle, comme la science orgueilleuse semble impuissante!.. et si elle va à ce médecin, c'est uniquement pour avoir une raison à donner, là-bas, au Val, et ne pas se jeter en dehors des routes battues!

Ce fut dans cette disposition d'esprit que, laissant sa femme de chambre au salon, elle pénétra dans le cabinet du médecin.

Le docteur Holtaut est petit, gros, court, la moustache dure, plantée en brosse, les mains velues et courtes, les ongles droits.

Dans le monde médical, le docteur passe pour un savant, très savant, mais bourru. Odile connaît sa réputation; et la franchise brutale qui le caractérise a constitué pour elle la seule raison de venir le trouver, car elle garde toute confiance au médecin de sa famille; mais il lui aurait tellement enveloppé la vérité, qu'avec l'invincible espérance chevillée au fond de tout cœur humain la jeune fille serait sortie de chez lui sans l'indication précise dont elle ne peut plus se passer.

—Docteur, dit Odile d'une voix qu'elle veut rendre ferme, je viens vous trouver, car on m'a assuré que vous parlez toujours franchement...

Le médecin grogna quelque chose qui devait signifier "oui".

—Voulez-vous, continue Odile, me donner votre parole de me dire la vérité..?

—Oh! pas tant de manières!..

—Eh bien! une question...: Que pensez-vous d'une jeune fille poitrinaire qui se marie..?

—Une jeune fille qui, se sachant tuberculeuse, contracte mariage, est une égoïste féroce et une criminelle!..

—Auscultez-moi!..

Tout de suite, le docteur l'ausculte presque brutalement, sa grosse tête de loup la heurtant sans délicatesse... ses doigts courts et carrés lui frappant durement la poitrine d'un geste pressé qui va droit au fait... sa voix rude jetant à chaque instant des exclamations de scientifique mécontentement, des "pas fameux!.. mat!.. submat!.." qui font frissonner Odile, jusqu'au moment où, arrivant au pauvre côté droit, le médecin se met tout simplement à jurer comme s'il avait été à la terrasse de son café.

L'examen est terminé, le docteur Holtaut regarde la jeune fille en face, durement:

—Et... c'est vous... qui avez la prétention de vous marier..?

Odile soutient son regard.

—Oui, docteur.

—Eh bien!!!

—Eh bien..? répète la jeune fille, avec une expression intense d'interrogation.

Tout brutal qu'il est, le médecin hésite: Odile est là, en face de lui; sa vie entière semble être passée dans son regard, une vie suppliante, une âme qui implore au fond de deux yeux d'un bleu d'infini.

Et devant cette jeunesse et cette beauté, le docteur recule, se dérobe... cherchant une raison de se fâcher pour ne pas s'attendrir.

C'était assommant, ces traquenards!.. Après tout, le moral était aussi pour quelque chose dans les guérisons, et si les malades eux-mêmes tendent des pièges et acculent le médecin à des réponses définitives... alors, tant pis pour eux!.. ils s'enlèvent de gaieté de cœur la foi et l'espérance, deux leviers qui font les miracles!..

Mais Odile ne l'entend plus... le docteur peut dire tout ce qu'il veut, la jeune fille s'est jetée sans un mot, sans un cri, sur le divan de cuir, comme une morte.

Et, en effet, c'est bien une morte qu'il a devant lui... morte à l'espérance, pauvre petite, car elle est morte à l'amour! Les yeux dilatés d'épouvante, elle regarde dans le vide comme si, là, devant elle, se profilait déjà la route affreuse où se traîne la maladie, avec ses tristesses, sa solitude et ses vulgarités, la maladie entraînant sa jeunesse toute palpitante, vers le rivage glacé.. vers l'inconnu!.. vers la mort!...

Mais elle ne peut pas s'attarder là... les clients attendent tout près, dans le salon; le docteur va... vient... les deux mains derrière le dos, en homme impatienté de la scène... A Paris, il faut savoir souffrir vite, et discrètement.

Alors la jeune fille se lève, tremblante encore, étourdie du coup; elle va sortir... mais elle pense qu'elle voit ce médecin pour la première et la dernière fois: "Revenir ici...? jamais! Donner son adresse à l'Abbaye pour la note..? encore moins!"

Elle met trois louis sur le bureau, et, comme le médecin, étonné de l'honoraire, remercie:

—Mais... non, docteur, je vous en prie, répond-elle d'une voix très douce, presque brisée... vous m'avez rendu service... un dur service..., mais duquel je vous suis pourtant reconnaissante... Figurez-vous... j'hésitais!..

Le docteur, en frottant sa barbe, balbutie quelque chose qui voulait être une consolation.

—Il ne faut pas se désoler trop vite; tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... il a vu des choses extraordinaires à l'hôpital, quand il était interne... Ainsi, lui-même avait disséqué des vieillards de quatre-vingts ans, qui étaient tuberculeux depuis trente ans au moins! Après tout, la jeunesse ne dit jamais son dernier mot; et puis, il fallait prendre des précautions!!... beaucoup de précautions!!.. Vous devriez habiter la campagne, Mademoiselle!.. excellente.. la campagne!..

—Je l'habite toujours.

—Ah!.. C'est très bien... continuez!..

Odile écoute un instant, par politesse; puis, jugeant qu'elle a suffisamment sacrifié au monde, elle s'incline devant le médecin:

—Adieu, docteur!..

Elle part, s'observant devant sa femme de chambre, s'efforçant de paraître s'intéresser aux mille riens de la rue. C'est l'heure de la sortie de Condorcet, les enfants s'échappent du lycée et courent avec de grands cris sur les trottoirs: un tout petit, habillé en marin et qui fait le fou, vient se jeter dans la robe d'Odile et, tout rouge de plaisir, s'excuse gentiment. Odile le relève, le garde quelques instants dans ses bras; c'est un blond comme elle, mais avec des yeux noirs où s'allument des éclairs de vie..

—Comment vous appelez-vous, mon petit ami..? demande-t-elle...

L'enfant se dresse tout droit dans son complet bleu de ciel, et, fier comme Artaban:

—Mademoiselle, je m'appelle Jacques!..

Et Odile pense, en suivant du regard le petit qui s'éloigne au bras de sa bonne:

—Le mien aussi se serait appelé Jacques!..

Cet incident, qui aurait dû exaspérer sa douleur, semble l'apaiser, la fondre en une sorte de désespérance résignée. Odile regarde la foule qui circule autour d'elle, comme si déjà elle n'était plus de ce monde; car elle entre maintenant dans la grande famille des souffrants, de ceux qui n'ont plus que leur corps sur la terre, et dont l'âme attend douloureusement, dans la privation de tout, l'heure de la délivrance...

La jeune fille, tout en réfléchissant, arrivait alors devant l'église Saint-Roch; elle eut l'idée d'y entrer.

La grande église était silencieuse, et ses murs épais semblaient l'isoler complètement au milieu de la fièvre de la foule. Devant la plupart des chapelles, quelques personnes priaient: "Une femme qui rencontre un autel a toujours quelque chose à lui dire", écrivait le poète. C'est bien aujourd'hui le cas d'Odile.

Elle monte de chapelle en chapelle, jusqu'à celle de l'Agonie, à gauche de la grande nef, et elle s'y arrête comme si c'était là que Dieu l'attendait.

Il peut être maintenant 5 heures du soir; le soleil, glissant au travers des vitraux, éclaire le marbre vivant où le Christ agonise, les bras tombés, les mains lasses, la face douloureuse levée vers le ciel: "Mon Père!.. Mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné..?"

Odile, les yeux sur la statue, répète comme une lamentable litanie la même prière:

—Mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonnée..? Pourquoi l'amour a-t-il grandi dans mon cœur, s'il doit devenir pour moi une souffrance de plus?.. Seigneur, je ne comprends pas!... mais ayez pitié de ma faiblesse... Ayez pitié de *lui* aussi!.. Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui vont être séparés!.. Ayez pitié de l'isolement de nos cœurs!... Ayez pitié des objets de ma tendresse!.. Mon Dieu, j'ai peur... je souffre!.. il fait noir autour de moi... je ne veux pas partir encore!.. Si vous *voulez*, vous *pouvez* me guérir... Non! il n'est pas possible que vous usiez de votre puissance pour torturer ainsi vos créatures, car vous avez souffert pour nous tous!.. Seigneur! laissez luire dans mon ciel l'étoile du bonheur!.. Comme les malheureux qui se jetaient à vos genoux, au temps de votre vie mortelle, et suppliaient pour leur guérison, je me traîne vers vous, abattue, humiliée: je ne suis rien, vous êtes tout!..

(A suivre)

J. Haran et R. Denis

ASSURANCE-VIE

en charge du département français pour la Saskatchewan

"Assurez le pain de vos vieux jours".
"Protégez vos familles".

J. HARAN, Forget, Sask. R. DENIS, Vonda, Sask.

Ecrivez pour informations

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

...N'oubliez pas...

— que nous avons un char de beau sapin de la Colombie Anglaise pour parquets, boisages, plafonds, en longueurs de 3 à 7 pieds. Nous l'offrons à $3.50 les cent pieds. —

McDiarmid Lumber Co.

GROS ET DETAIL

Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

En face du "City Market" **Osler Street**

Système Européen ou Américain

Prix: Chambres $1.00 par jour; Pension $1.00
Prix spéciaux et raisonnables à la semaine ou au mois

Commercial Hotel

John McCARTHY, Prop.

Tél. 5774, REGINA, Sask.

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 **13ème Rue Est et 1ère Avenue**

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Aux fumeurs de bon tabac canadien



DEMANDEZ LES

Tabacs Canadiens en feuilles et hachés de la

CIE DE TABAC MONTCALM

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez notre liste de prix à

La Cie de Tabac Montcalm

Joliette, Qué.

C. A. FOURNIER

Envoyez vos ciseaux et vos rasoirs de n'importe quel endroit.
Ils vous seront retournés sans délai.

RASOIRS .... **50** cts
CISEAUX ....**25** cts
RETOUR PAR LA POSTE PAYE

Tél. 3028 1ère Ave Ouest Prince-Albert

A côté du Prince-Albert Hotel

LA GRANGE NEUVE

Si vos animaux pouvaient parler ils vous diraient qu'ils peuvent vous donner meilleur service, s'ils sont bien abrités. Pourquoi ne pas leur donner cet avantage et voir par vous-même les bons résultats. Procurez-vous maintenant votre matériel de construction pour votre nouvelle grange chez

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A	PRINCE-ALBERT	DEPOTS A
BEATTY	G. W. Mattes, gérant	CARLTON
MELFORT	Phone 2275	BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE		CUDWORTH
DUCK LAKE		

Si vous voulez un tabac doux, durable et qui vous donnera satisfaction par sa qualité et son arôme

FUMEZ LE

"Master Mason"

PRESSE OU HACHE

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

QUEBEC, P. Q.

Faites faire vos impressions au "Patriote"

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE

Sturgeon Lake Lumber Co.

LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrook, Eldred, Red Deer Hill

Le Progrès de Gravelbourg

ADMINISTRATION
EUGENE CADIEUX, Directeur — ARMAND LAUZON, Gérant

GRAVELBOURG, SASK 20 AOUT 1919. No. 8

IN MEMORIAM

Le 7 août dernier, la mort plongeait dans un deuil profond une des familles les plus estimées de Gravelbourg.

Madame Samuel Poulin, malgré son âge peu avancé, 45 ans à peine, était ravie à l'affection d'un époux bien cher et d'enfants tendrement aimés, qui depuis de longs mois la disputaient à la mort.

Une maladie incurable minait depuis longtemps sa constitution déjà faible, et seuls, les soins délicats dont elle fut entourée prolongèrent quelque peu sa débile existence. Un mieux sensible avait un jour, fait naître l'espoir d'une guérison, au cœur de la famille. Et les fronts devenaient moins soucieux... Mais le bon Dieu, dans ses divins décrets, en avait décidé autrement. Il voulait récompenser cette belle âme qui avait su supporter ses souffrances avec tant de résignation, et dont la place au paradis était si bien méritée.

Épouse chrétienne, mère dévouée, elle ne fut que charité et dévouement pour tous ceux qui l'entouraient. Aussi son départ laisse-t-il un grand vide, non seulement au milieu des siens, mais dans la paroisse tout entière.

Consolez-vous, chers affligés: près du bon Dieu, elle n'aura plus à pleurer ni à souffrir... Et, de là-haut, elle sera, comme elle était ici-bas, votre soutien, votre appui et votre force.

Ses funérailles eurent lieu mardi, vers 10 heures, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis accourus de partout pour prouver leur sympathie à la famille en deuil.

M. l'abbé Turgeon, ami intime de la famille, chanta le service, assisté de MM. les abbés Boucher et Labbé, comme diacre et sous-diacre.

Étaient présents au chœur: MM. les abbés Maillard, curé de la paroisse; Leaux, assistant; Baillargeon, supérieur du collège; et L. P. Gravel.

La congrégation des Dames de Sainte-Anne, — confrérie à laquelle appartenait Madame Poulin et dont elle fut toujours le plus parfait modèle — escortait le cortège funèbre.

Portaient le corps: MM. Albert, Léo, Raymond et Leroy Poulin, fils de la défunte, ainsi que MM. Amédée Bossé et Piché, amis. Madame Brazziel, présidente des Dames de Sainte-Anne, portait une gerbe de fleurs. Les coins du poêle furent portés par Mesdames J. Piché, P. Aussant, O. Boissel, Boucher, Michaud et Parent. Mesdames J. Forcier et E. Beaulieu accompagnaient la bannière drapée de noir.

Nombreux furent les tributs floraux et les gerbes spirituelles déposés sur le cercueil de la chère disparue.

A la famille éplorée, les Dames de Sainte-Anne réitèrent l'hommage de leur plus profonde sympathie.

Madame BRAZZIEL, présidente des Dames de SainteAnne.
par Madame E. BEAULIEU, Secrétaire.

Rêve de dix-huit ans

"Quand l'aiguille sapéme a marqué nos dix-huit ans,
"Quand au festin le monde nous convie,
"Nous allons craintives et nos pas tremblants,
"De peur de nous heurter en entrant dans la vie!"

Je viens d'ouvrir ma fenêtre. Une heure sonne au cadran de ma chambrette. Je regarde autour de moi, tout repose... Dehors la nuit est calme, avec des étoiles voilées et tremblotantes. Il y a, ce me semble, une certaine anxiété à ressaisir ses sens en pleine nuit, au milieu de ce monde invisible. Je prête l'oreille; soudain dans l'obscurité un chant étrange, cent fois répété comme des notes d'appel tendres et anxieuses, se fait entendre. Par moments il s'éloigne, je ne l'entends plus, puis il se rapproche. Je regarde plus profondément, j'interroge ce bleu profond du ciel, pas une ombre ne s'y dessine. Toujours les mêmes cris tristes et doux s'égrènent dans l'air: Je compris, à ce moment, qu'un frêle petit être ailé venait d'être blessé et disait tout haut sa souffrance, en demandant du secours.

Histoire de notre vie: quand nous souffrons, quand la douleur nous torture le cœur, nous appelons du secours, et s'il ne vient pas, nous souffrons doublement.

Je fermai ma fenêtre et j'allai vers mon lit demander le repos qui tardait à venir. Je me pris à rêver. Rêver à dix-huit ans, qu'est-ce donc? C'est se souvenir, c'est penser à hier... à demain... Hiêr, c'est le passé... C'est l'amie disparue, et qui ne pense plus à vous peut-être... elle que vous aimiez tant!

Hier, c'est la souffrance, la fuite du temps, des choses, la séparation pour toujours, hélas!

Hier, c'est aussi revoir le passé dans son âme; c'est le goûter que de repasser une à une ces feuilles mortes...

Rêver, c'est songer à demain... demain, cet incertain, ce point noir au fond de l'horizon qui à toute âme de dix-huit ans paraît ensoleillé. C'est aussi le rayon d'espérance à l'heure de la tempête.... c'est l'amie retrouvant son amie... Et tout cela s'appelle rêver. Mais il est défendu à nous, jeunes filles, de laisser aller notre imagination par monts et par vaux; il faut vite la brider et la ramener à la réalité, fût-elle sévère.

Mais en somme, pour la jeune fille dont la formation fut sincèrement chrétienne, la vie n'est qu'un ensemble mystérieux de joies et de peines qui, offertes à Dieu, seront autant de fleurs ajoutées à sa couronne éternelle.

MARGUERITA.

NOUVELLES LOCALES

—M. et Mme J. E. Cadieux sont de retour à Gravelbourg, heureux de revenir, mais ne pouvant retenir l'expression d'une forte admiration pour le vieux Québec, toujours si beau, toujours si pittoresque dans sa toilette grandiose de verdure et de toiles d'argent.

—Mlle Lucienne Lemoine est en vacances dans sa famille pour quelques jours.

—Nous apprenons avec plaisir que Mme H. L. Bissonnette, qui vient de subir une opération sérieuse à l'hôpital de Régina, est en bonne convalescence.

—M. J. A. Forcier est allé la semaine dernière à Régina pour s'occuper de la grande entreprise d'aqueduc que le conseil est actuellement à étudier.

—La construction du collège et du presbytère avance très rapidement. Ce sont déjà de magnifiques édifices qui font honneur à la paroisse et surtout à ceux qui en ont pris l'initiative première.

—Le Dr A. Soucy écrit en route que son voyage s'effectue très heureusement. La température et les chemins, dit-il, semblent le favoriser.

—M. J. O. Lafrenière ouvrira sous peu un magasin de merceries pour hommes. Nous lui souhaitons un bon succès.

FELIX LEBRUN
ENTREPRENEUR-PEINTRE
30 années d'expérience
— Voitures une spécialité —
GRAVELBOURG, SASK.

J. P. LEVASSEUR
ASSURANCE
UNION CASUALTY
— Maladies et accidents —
Edifice Banque d'Hochelaga
GRAVELBOURG, SASK

JOS. LAFRENIERE
Entrepreneur de Pompes funèbres
GRAVELBOURG, SASK.

L. J. FORCIER
NOTAIRE PUBLIC
ENCANTEUR
AGENT D'IMMEUBLES
ASSURANCES
VIE, GRELE, ACCIDENTS, FEU
ARGENT A PRETER

Vingt-cinq bons lots de ville à vendre, 45 bonnes demi-sections, outillées ou non, avec machines et chevaux, à partir de 30 à $60 l'acre, payable de 2000 à $5000 comptant, balance payable demi récolte annuelle au taux de 4 p.c. d'intérêt.
Pour plus amples informations, adressez-vous à
L. J. FORCIER
GRAVELBOURG, SASK.

GARAGE
Nous vendons les fameuses automobiles:
McLaughlin et Ford
Tracteurs Fordson
Toujours en main un assortiment complet d'accessoires et les meilleures marques de pneus
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
J. A. FORCIER
GRAVELBOURG, — — — SASK.

POUR VOTRE GAZOLINE ET KEROSENE
ADRESSEZ-VOUS A LA
Gravelbourg Oil Co.
Qualité supérieure
GRAVELBOURG. — — — SASK.

Grand Magasin a Rayons
Service empressé — Qualité supérieure
Bienvenue à tous
Nous vous attendons tous les jours. Vous y trouverez tout ce que vous désirez à des prix qui peuvent rivaliser avec ceux de toute autre maison.
Nous avons toujours en magasin un assortiment complet de—
Ferronnerie, granit, ferblanc, épiceries et nouveautés.
Wm. St-Germain

MACHINES
Tracteurs "Mogul" et "Titan" — Machine à battre "Ouetman-Taylor"
Agence pour les machines agricoles de marques supérieures
Les lieuses McCormick et During, n'ont certainement pas d'égales. Nos tracteurs Mogul et Titan sont bien à l'avant de tout autre tracteur. Ils vous feront plus d'ouvrage tout en vous coûtant moins cher.
Nos machines à battre International et Ouetman-Taylor sépareront tout votre grain sans aucune perte. Si vous avez une machine à battre équipez-la avec un "garden City Feeder".
LEMYRE & BELISLE
O. R. GUENETTE, Gérant

Pâtisserie — Rôtisserie
-- Salle à diner --
Cuisine Française
-Service bilingue-
J. W. QUILLERAT, Prop.

JOS. L'HEUREUX
BIJOUTIER HORLOGER
Assortiment de bijoux des plus variés
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Saskatchewan Western Elevator
GRAVELBOURG, SASK.

Madame E. CHAMPLIN
MODISTE
Robes et chapeaux
Nouveautés pour dames
GRAVELBOURG, SASK.

A. DORAIS
AGENT
Imperial Oil Ltd.
GRAVELBOURG, SASK.

MOISE BRISEBOIS
CAMIONNAGE
Gravelbourg, Sask.

MESSIEURS
Habillez-vous au magasin de
J. E. Cadieux
l'endroit le plus fashionable de Gravelbourg.
A VOTRE SERVICE
Tailleur expert
dans repassage et réparation d'habits de tout genre.
Gravelbourg, Sask.

Cour à Bois
Bois de construction
Estimés fournis gratuitement
ATLAS LUMBER CO.
M. LABROSSE, Gérant
Téléphone 52
Gravelbourg, Sask.

J. L. GUAY
Entrepreneur général en construction
Estimés fournis gratuitement
Satisfaction assurée
Gravelbourg, Sask.

M. A. Landry & Fils
désirent annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont maintenant à leur service, un ouvrier expert dans les montres Suisses. Toutes réparations de montres et horloges faites promptement et satisfaction assurée.

Huel & Fils
Réparations d'automobiles de tout genre
AGENT
TRACTEUR OIL BULL
Gravelbourg, Sask.

A. Richard
Professeur de Violon
Leçons privées à domicile
Gravelbourg, Sask.

Machines agricoles
Nous vendons les fameuses machines agricoles
JOHN DEERE
Sans contredit les meilleures
Agents pour les Tracteurs
Case, Waterlo Boy, Wallis
Toujours en main un assortiment de pompes et de petits engins
Une visite est sollcitée
FORCIER & FILS Gravelbourg, Sask.

OVILA LAPLANTE
ENTREPRENEUR PEINTRE
Tout ouvrage en peinture
Nous faisons une spécialité des enseignes
Demandez nos estimés pour contrats de peinture dans toute la province
GRAVELBOURG, — — — SASK.

A. J. BEGIN
PLOMBIER — FERBLANTIER
Installation de système d'eau pour maisons de campagne
Agent pour les pompes "RED JACKET" et les fournaises "McCLARY SUNSHINE"
GRAVELBOURG, — — — SASK.

Gravelbourg Marble & Granit Co.
PIERRES MORTUAIRES
L. J. FORCIER et J. O. LAFRENIERE
GRAVELBOURG, SASK.

H. J. COUTU
AVOCAT et NOTAIRE
Gravelbourg, Sask.

Dr J. H. LAMARRE
DENTISTE
Gravelbourg, Sask.

J. F. BRILLON
AGENT
Machine à coudre "Singer"
Séparateurs à crème "Magnet"
GRAVELBOURG, SASK

EPICERIES
Nulle part ailleurs vous ne trouverez des qualités supérieures, un meilleur assortiment ou des prix moins élevés. Nous sollicitons votre patronage.
Notre devise: COURTOISIE et PROMPTITUDE
NOS VIANDES
Notre boucherie hygiénique ainsi que notre livraison courtoise et prompte vous feront plaisir.
VENEZ NOUS VOIR ET JUGEZ
La Compagnie de la Coopérative des Fermiers
E. J. GAUTHIER, Gérant — Gravelbourg, Sask.

QUALITE — SERVICE
NOUVEAUTÉS
GARNITURES — NOUVEAUTES — SOIES
LINGERIE DE MAISON
VÊTEMENTS
Nos habits de ville sont fabriqués des étoffes les plus nouvelles. Chaque habit est garanti et confectionné par les ouvriers les plus habiles. :-: :-:
EPICERIES — FRUITS — LEGUMES
Notre département des épiceries est toujours tenu dans un état de propreté irréprochable. Nous ne vendons que de la marchandise de la plus haute qualité à des prix raisonnables. :-:
QUINCAILLERIE — MEUBLES — VAISSELLE
O. RINFRET
Gravelbourg, - - Sask.

BOCK & LEGAULT
Viandes de choix
Gravelbourg, Sask.

CARTES PROFESSIONNELLES

GUY GRAVEL
PHARMACIEN
A côté du bureau de Poste
Gravelbourg, Sask.

J.-B. Crépeau, Membre du Barreau de la Saskatchewan — S. M. Bonneau, B. A. LL.B.
Crépeau & Bonneau
AVOCATS ET NOTAIRES
GRAVELBOURG, SASK.

GRAVEL, GRAVEL & HEBERT
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Gravelbourg, Sask.
A. GRAVEL, B. A. LL.B.
Membre du Barreau de la Saskatchewan et de la Province de Québec
E. GRAVEL, B. A., LL.B.
GEORGES HEBERT